La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON ALBERTA — Mercredi le 29 octobre 1958 — No 48

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

Nous avons un Pontife

Hier, en la fête des saints apôtres Simon et Jude, un nouveau Pape a été élu.

Le Sacré Collège, assemblé en Conclave depuis samedi dernier, a choisir le deux cent soixante-troisième successeur de Saint Pierre, en la personne de Son Eminence le cardinal Angelo-Giusseppe Roncalli, patriarche de Venise. Quelques instants après avoir accepté d'être le pasteur de l'Eglise universelle, le nouvel élu choisissait, comme nom de son Souverain Pontificat, celui de Jean XXIII.

Né à Sotto-il-Monte, au diocèse de Bergame, le 25 novembre 1881, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a fait ses études supérieures à l'Appollinaire, à Rome, où il a conquis ses grades de docteur en théologie. Ordonné prêtre le 10 août 1904, il fut, dès 1905, secrétaire de l'évêque de Bergame, puis professeur au Grand Séminaire de cette ville épiscopale. Appelé à Rome en 1918, — non sans avoir participé à la grande guerre, soit comme membre du corps médical comme aumônier de l'armée italienne, — il devint aumônier général des universitaires italiens, tout en s'occupant des questions missionnaires. L'intérêt qu'il porta à la missionologie le fit nommer président du Conseil central de la Propagation de la Foi en Italie le 12 mars 1921 et en juin, il devint membre du Conseil supérieur de la Propagation de la Foi.

Elu le 3 mars 1925, archevêque titulaire d'Areopolis, et sacré le 19 mars suivant à Rome, il fut envoyé comme visiteur apostolique en Bulgarie. Le 16 octobre 1931, il était nommé délégué apostolique en Bulgarie. Trois ans plus tard, soit le 15 novembre 1934, il était délégué apostolique en Turquie et en Grèce, en plus d'être l'administrateur apostolique du Vicariat latin, à Constantinople, avec résidence à Istanboul.

Le 24 novembre 1944, il était nommé Nonce à Paris, où il remettait ses lettres de créances au général de Gaulle, alors président du gouvernement de la République française.

Lors du Consistoire secret du 12 janvier 1953, Sa Sainteté le Pape Pie XII le créait Cardinal de la Sainte Eglise romaine. Par la même occasion, il était nommé Patriarche de Venise.

Par son élection, Sa Sainteté le Pape Jean XIII est devenu
- l'évêque de Rome,
- le Vicaire de Jésus-Christ,
- le successeur du Prince des Apôtres,
- le Pontife Suprême de l'Eglise universelle,
- le Patriarche de l'Ouest,
- le Primat d'Italie,
- l'Archevêque et le Métropolitain de la Province de Rome,
- le Souverain de l'Etat de la Cité du Vatican.

Déjà illustre par sa brillante carrière diplomatique, Jean XXIII est réputé pour sa modération et sa sagesse; ses diocésains de Venise lui ont toujours porté une véritable vénération, pour sa piété exemplaire et sa très grande charité.

Nous, les fidèles, après avoir remercié l'Esprit Saint d'avoir ainsi guidé les Cardinaux dans le choix, nous ne savons que redire la prière liturgique: **"Dieu, pasteur et guide de tous les fidèles, considérez avec bonté votre serviteur Jean que vous avez voulu chef et pasteur de votre Eglise; donnez-lui de servir, par la parole et par l'exemple, ceux dont il assume la conduite, afin de parvenir à la vie éternelle, avec le troupeau dont il a la charge."**

HORIZONS

Buts du projet d'Assurance collective de l'ACFA.

La publication du projet d'Assurance-Vie collective de l'ACFA semblt avoir suscité un très vif intérêt chez nos lecteurs, jeunes et vieux. Rien de bien surprenant à cela, car depuis qu'il est question de ce projet, l'on ne cesse de féliciter les dirigeants de notre Association, de cette très heureuse initiative.

Pour bien comprendre ce projet, il faut en connaître l'âme, ou l'esprit dans lequel ce plan d'Assurance a été élaboré.

En mars 1957, profitant d'un voyage d'affaires dans l'Est, le secrétaire de l'ACFA s'est rendu à Lévis, au Siège social de l'Assurance-Vie Desjardins. Il y eut une très longue entrevue avec M. Alfrad Rouleau, gérant général et M. Hervé Hébert, actuaire de cette Société. Avant de se lancer dans la préparation d'un plan d'Assurance, l'on tenait à bien établir des objectifs recherchés par ce projet. Ces objectifs ont été immédiatement fixés comme suit:

1) Offrir aux membres de l'Association un avantage matériel, sous forme d'une protection dont le montant serait assez élevé pour être intéressant.

2) Maintenir le montant de la prime assez bas pour convenir à toutes les bourses.

3) Protéger davantage nos familles durant la période de vie où le père a le plus d'obligations.

4) Aider notre Association à se financer, sans avoir recours à la collecte annuelle.

5) Ne pas nuire à ceux de nos compatriotes dans le gagne-pain est la vente d'Assurance-Vie.

En étudiant attentivement le **"Petit catéchisme du projet d'Assurance collective de l'ACFA"**, nos membres pourront se rendre compte jusqu'à quel points ces différents buts ont été atteints par ce projet tel que proposé.

J.P.

A la recherche du bonheur

Supposons que chaque jour, un village aussi populeux que Falher décidait d'immigrer dans une autre province ou aux Etats-Unis, pourrions-nous en conclure que les conditions de vie en Alberta sont bien attrayantes? C'est pourtant ce qui se produit en Allemagne de l'Est, sous le régime communiste. En 1957, en effet, environ 250,000 personnes ont décidé de fuir leur terre natale pour chercher un peu de liberté en Allemagne démocratique. Et c'est un journal indépendant de Hambourg, le **DIE WELT**, qui nous l'apprend. Et cette exode de la population dure depuis tout près de dix ans.

Ce qui est encore plus révélateur, c'est que ces réfugiés n'appartiennent pas uniquement à la classe que les communistes désignent dédaigneusement par le terme "bourgeoisie". Loin de là: il y a parmi eux des ouvriers, des paysans, des artisans, des professeurs, des étudiants. Durant la deuxième partie de 1957, 75% d'entre eux étaient moins âgés que 45 ans. Et rien n'indique que cette fuite doive prendre fin.

Si le partage en deux tronçons d'un même pays répugne à la justice nationale, le partage de l'Allemagne aura au moins servi à démontrer ce que peut faire le communisme pour rendre les peuples heureux. L'Allemagne est devenue comme un vaste laboratoire où il nous est permis d'estimer la valeur de deux régimes diamé-

(suite à la page 8)

La détente des esprits et la "conférence au sommet"

Rome. (CCC) — "L'Osservatore Romano" a publié un article de son directeur, M. le Comte Dalla Torre, disant notamment: "Si avec les cannonades on peut entrer dans une forteresse, il n'est pas aussi certain que, grâce à elles, on entre dans une conférence, dont la préparation et la probalité d'un minimum de réussite exigeant une détente des esprits apte à ne pas transformer l'échange d'idée projeté en un litige".

Après avoir noté que le dernier vote à l'ONU et les résultats de la Conférence atomiste de Genève étaient considérés généralement comme des éléments pouvant "faire apparaître proche la Conférence au Sommet", le directeur de "L'Osservatore" fait observer que "la fumée des bombardements dans le détroit de Formose a assombri le ciel devenu presque inopinément serein" et il conclut: "Tant que durera une telle perturbation barométrique, tant que nous serons à la merci des surprises les plus "surprenantes", il est bien difficile de dire où et quand l'on arrivera à quelque chose de concret".



Pour l'album de la Relève Albertaine. — Groupe de jeunes qui ont assisté récemment au cinquième Congrès de la Relève Albertaine. L'on remarque au centre: M. Ovila Gobeil, nouveau président, Mgr Henri Routhier, o.m.i., le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur et le R.P. Philibert Paré, o.f.m., de Maillardville, C.B.

Autour du monde

Montréal. (UPI) — En attendant la décision du conclave qui se réunit pour régler la succession au trône pontifical de Pie XII, et l'évolution de la situation en Extrême-Orient, l'un des événements majeurs, sur le plan international, a été au Canada la publication des détails sur le voyage que le Premier Ministre, M. Diefenbaker, se prépare à effectuer en Europe et dans les pays du Commonwealth.

M. Diefenbaker, qui sera absent sept semaines, en passera trois dans le sud et le sud-est asiatique, où il doit visiter le Pakistan, l'Inde, Ceylan, les Etats Malais, Singapoure et l'Indonésie. C'est en Malaisie et en Inde que notre premier ministre doit prononcer deux importants discours politiques. On sait que le Canada participe largement au plan Colombo d'assistance aux pays défavorisés du Sud et Sud-Est asiatique.

* * *

A la veille du conclave réunissant les cardinaux ,l'opinion publique s'est intéressée tout particulièrement à l'éventualité de la présence, parmi les prélats, du Cardinal hongrois Joseph Mindszenty, qui depuis le soulèvement hongrois de 1956 vit dans la légation américaine de Budapest. Les rumeurs au sujet de négociations entre les représentants des Etats-Unis et ceux du gouvernement hongrois ont circulé à plusieurs reprises, mais elles ont d'abord été énergiquement niées par les intéressés. Finalement, le ministère des Affaires étrangères hongrois a publié un communiqué déclarant qu'il rejetait la demande des Etats-Unis de laisser le cardinal quitter le pays. Cette requête avait été faite à la demande du Vatican.

En rejetant la requête américaine, radio Budapest s'est livré à une violente attaque contre les Etats-Unis. Le Cardinal Mindszenty avait, à plusieurs reprises ,précisé qu'il ne quitterait Budapest qu'à la condition d'être sûr de pouvoir y revenir.

• • •

En Extrême-Orient, ce sont les entretiens entre le président de la Chine nationaliste Tchang Kai Chek et le secrétaire d'état Dulles, qui ont été l'événement marquant. Les communistes chinois avaient, durant le séjour de M. Dulles à Formose, repris le bombardement des îles côtières. Ce bombardement s'arrêta le jour même où le secrétaire d'état quittait l'île.

On pense généralement que les communistes chinois ont repris le bombardement pour quelques jours dans le simple but de sauver, au moins partiellement, la face, mais qu'ils n'ont pas l'intention d'aggraver l'affaire.

Dans un communiqué publié à l'issue

(suite à la page 8)

Progrès récents du vicariat apostolique de Grouard

McLennan, Alberta. (CCC) — Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard, a fait part récemment dans "La voix du vicariat de Grouard", des progrès du vicariat au cours de l'année qui vient de s'écouler. Selon le "Canada Ecclésiastique", de 1958, le vicariat apostolique de Grouard a une population catholique de 25,150 âmes, dont les besoins spirituels sont assurés par 12 prêtres séculiers; 58 prêtres religieux, Oblats de Marie Immaculée; 4 prêtres religieux rédemptoristes. Le vicariat peut compter sur le dévouement de 227 religieuses. Il y a 40 missions avec prêtres résidant; 39 missions avec église sans prêtre résidant; 98 missions sans église ni prêtre résidant.

Voici tels qu'exposés par Son Exc. Mgr Routhier les progrès récents du vicariat apostoliques de Grouard.

"De nouvelles églises ont été construites ou sont en voie de construction à Grimshaw, Marie-Reine, Atikameg, Gift Lake, Sunset House et Desmarais. L'ancienne église de Whitelaw a été transportée sur la Réserve de Brownvale et celle de Grimshaw est rendue à Dixonville. D'autres ont été complétées ou améliorées substantiellement à Fairview, Whitelaw et Tangente. Un presbytère a été construit à Valleyview et celui de Nampa a été agrandi.

Un couvent pour les religieuses Oblates du S.-C., et M.I., a été construit à Marie-Reine, celui de Tangente a été considérablement amélioré et embelli par les Soeurs Grises de la Croix. A Desmarais, le département Indien a construit un grand pensionnat pour 150 élèves qui sera ouvert dans le cours de l'automne. On prévoit que la construction se poursuivra à la résidence des Religieuses de Ste-Croix à Donnelly, et pour une communauté de religieuses à Beaverlodge.

Une nouvelle école séparée a ouvert ses portes en septembre à Beaverlodge. Deux religieuses de Ste-Croix et une laïque y font la classe. La nouvelle école de Girouxville aura 12 classes ordinaires, enseignement ménager et des sciences et un grand gymnase. On ajoute gymnase et classes à Guy, et Jean-Côté. On a augmenté durant l'année ou on augmentera le nombre des classes à la Pointe St-Charles, Manning, Eaglesham, Peace River, Atikameg, Fox Lake, St-Isidore et Fort Vermillon.

Dans le cours de l'année écoulée, nous avons eu la grande joie de voir entrer chez nous les Congrégations des Religieuses Oblates du S.-C., et de M. I, à Marie-Reine, et en septembre à St-Isidore; des Soeurs de Ste-Chrétienne à Fox Lake où elles ajouteront une deuxième classe à leur Mission.

Les Missionnaires Oblates de M.I., ont pu s'installer comme garde-malades à Paddle Prairie et nous souhaitons que leur nombre puisse augmenter pour accepter d'autres postes."

Baptême d'un ancien aviateur de la Corée du Nord

Washington .(CCC) — Au cours de la guerre de Corée, en 1953, un aviateur de l'armée de l'air nord-coréenne s'était réfugié dans les lignes américaines avec un appareil russe du type MIG en parfait ordre de marche. L'aviateur qui a accompli cet exploit, Noh Kum Sok a depuis embrassé la religion catholique; il vient de recevoir le baptême à Washington des mains de son compatriote, M. l'abbé Chyang.

Un ministre hongrois écrit: "Nous combattrons sans relâche la religion"

Vienne. (CCC) — Un article publié récemment dans la revue de Budapest "Belpolitikai Szemle", sous la plume du directeur de l'Office des Cultes du gouvernement hongrois, M. Janos Horvath, révèle les intentions réelles du gouvernement hongrois en matière de politique religieuse.

"Avant la révolution d'octobre 1956, écrit M. Janos Horvath, le clergé catholique de Hongrie se composait de trois groupes différents: les "prêtres progressistes", les "neutralistes" et les "reactionnaires actifs". Ces derniers s'empressèrent de tirer avantage de la situation créée à la suite du soulèvement. Il faut mettre au compte de leur influence et de leurs pressions notamment la proportion des élèves des écoles assistant à l'enseignement religieux qui passa de 30 p.c. avant la révolution à quelque 80 ou 100 p.c. après.

"Les négociations entamées avec l'Eglise en 1957 avaient pour but d'isoler ce groupe". De bonnes relations entre l'Eglise et l'Etat ne pourront survenir avant que ce but ait été atteint par la conjonction de toutes les forces avec "les représentants loyaux de l'Eglise" dans une lutte plus intense contre la "réaction cléricale". "Les forces progressives dans l'Eglise peuvent être assurées de recevoir toute l'aide possible d'ordre politique, social et matériel de la part du gouvernement, mais contre la réaction cléricale, il nous faut combattre sans relâche, utilisant tous les moyens que peut réclamer l'intérêt de notre peuple et de notre Etat. Toutefois, même des relations satisfaisantes avec l'Eglise et une coopération politique étroite ne pourront jamais impliquer de notre part aucune concession idéologique..."

Et en conclusion, M. Horwath déclare: "Pour nous, communistes, l'attitude religieuse en face de l'existence est absolument inacceptable: cela est parfaitement clair. Et chaque fois que nous la rencontrerons, nous ne cesserons jamais de la combattre avec nos armes idéologiques."

Inconséquences de la politique des Etats-Unis

New-York. — Les inconséquences de la politique étrangère des Etats-Unis ont affaibli la politique stratégique générale de l'Ouest et si elles persistent, risquent d'entraîner la rupture de l'alliance occidentale, affirme le feld-maréchal Montgomery dans un autre chapitre de ses mémoires publié récemment.

Les mémoires du chef militaire britannique durant la guerre sont publiés par tranches dans le magazine "Life" et, au Canada, dans le magazine "Weekend".

Montgomery écrit également que les Etats-Unis doivent exercer des pouvoirs persuasifs de meneurs dans le monde libre.



Au Conseil de Vie Française en Amérique. — Photographie prise lors de la récente Assemblée du Conseil de Vie Française, tenu à Québec. Première rangée: MM. Armand Godin, Ernest Désormeaux, Thomas Michaud, Mgr P. E. Gosselin, secrétaire, M. l'abbé Adrien Verrette, Me Paul Gouin, président, Dr Georges Dumont, Mme Reine Malouin, M. Adrien Pouliot, le R.P. Albert Plante, s.j., et le Dr P. E. Laflèche. — Deuxième rangée: le juge Emile Lemelin, MM. Thomas Arceneaux et Lauré Lussier, le R.P. Thomas-Marie Landry, o.p., le juge Fernand Despins, le P. Jean Patoine, o.m.i., MM. Alphonse Comeau, Dumont Lepage, Dr Léon Beaudoing, Henri Blanchard, le juge J. A. S. Plouffe, Rodolphe Laplante et Yves Bernier, C.R.

Des réjouissances populaires ont marqué la fin de l'Exposition

Bruxelles. — Des milliers de personnes ont dansé jusqu'à l'aurore au cours de la nuit marquant la fermeture de l'exposition internationale de Bruxelles. La police estime que plus d'un million de personnes se sont réunies sur les terrains de la foire, dimanche soir. La plupart ont quitté les lieux vers minuit. Les autres se sont rendus au village de la "joyeuse Belgique". Le pavillon espagnol a été le dernier à fermer ses portes. Il y a eu représentation continuelle de danses espagnoles jusqu'à minuit. Les pavillons américain et britannique ont fermé tôt, pour empêcher les chasseurs de souvenirs de se livrer au pillage.

Endroits et dates où se tiendront ces Ralliements

Lundi, 10 novembre, à Falher, à 8h.15 p.m.:
pour les paroisses de Falher, McLennan, Donnelly, Girouxville, Guy, Marie-Reine, Jean-Côté, Tangente, Eaglesham, Joussard, Spirit-River, etc.

Mercredi, 12 novembre, à 8h.15 p.m., à Plamondon:
pour les paroisses de Plamondon, Atmore, Lac-la-Biche, Normandeau, Breynat, Grandin, etc.

Jeudi 13 novembre, à 8h.15 p.m., à Saint-Paul:
pour les paroisses de Saint-Paul, Brosseau, Lafond, Mallaig, St-Edouard, Ste-Lina, St-Vincent, Thérien, etc.

Vendredi, 14 novembre, à 8h.15 p.m., à Bonnyville:
pour les paroisses de Bonnyville, Lac-Froid, Fort-Kent, LaCorey, Grand-Centre, etc.

Dimanche, 16 novembre, à 2h. p.m., au gymnase du Collège Saint-Jean:
pour tous les Canadiens-français d'Edmonton et pour les paroisses de Beaumont, Lamoureux, Saint-Albert, Morinville, Legal, Vimy, Picardville, Villeneuve, Mearns, Végreville, etc.

L'Europe continuera d'acheter du blé du Canada cette année

Ottawa. — Après avoir effectué une tournée de trois semaines dans divers pays d'Europe, le ministre du Commerce, l'hon. Gordon Churchill, est revenu à Ottawa, confiant que le Canada vendra cette année à l'Europe autant de blé qu'il en a vendu l'année dernière

M. Churchill, précisant que sa mission en a surtout été une de "relations extérieures", a ajouté que d'après ses constatations, les pays qu'il a visités manifestent un optimisme marqué dans le domaine des affaires.

M. Churchill a visité entre autre le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Belgique et la République fédérale allemande en compagnie des membres de la Commission canadienne. Il s'est également rendu en Suisse où il a participé pendant deux jours à une réunion des pays membres de l'Accord général sur les tarifs et le commerce (GATT).

Au cours de l'année de récolte terminée le 31 juillet dernier, le Canada a vendu un total de 317 millions de boisseaux de blé à l'Europe.

Semaine du 9 au 16 novembre: Ralliements régionaux de l'ACFA

Saint-Joachim

Les parents des nouvelles guides ont appri avec intérêt la valeur formatrice du mouvement

Madame Charles Lefebvre, commissaire, Mlle Marie Lamothe, cheftaine des Jeannettes et Mlle Elise Chartrand, cheftaine des Guides, ont fourni toutes les explications

A l'occasion de la montée des Jeannettes chez les Guides à St-Joachim, les parents furent invités, et les Cheftaines résumèrent, à l'adresse des mamans, les grandes lignes du Mouvement Guide.

LA COMMISSAIRE

Au tout début, Cheftaine Elise Chartrand présenta la nouvelle Commissaire, Mme Charles Lefebvre.

"Qu'il me soit d'abord permis de souhaiter la bienvenue à Mme la Commissaire des Guides et des Jeannettes, Mme Charles Lefebvre.

Tout le monde connaît Madame, la digne épouse du Docteur Lefebvre.

La Commissaire, c'est comme la soeur aînée de la cheftaine et des guides, celle qui nous représente auprès de Mgr l'Archevêque. En d'autres termes, pour parler le langage scolaire, c'est notre supérieure.

Mme la Commissaire, nous espérons que vous vous plairez dans votre charge, et nous vous promettons d'essayer toujours d'être VOTRE joie, votre consolation."

LA CHEFTAINE DES JEANNETTES

Mlle Marie Lamothe, cheftaine, résuma l'idée du mouvement des Jeannettes:

"Plusieurs d'entre vous devez connaître ce qu'est le Jeannettisme, mais peut-être en différents degrés. Le Jeannettisme est un groupe spécialisé pour les jeunes filles de 8-12 ans. Ensemble, ces jeunes apprennent à travailler, à jouer, et à étudier avec des différents caractères.

Puisque ces jeunes sont de futures Guides, nous leur apprenons certains points de technique, par exemple: le noeud plat et le travail manuel qui sert autant pour développer la dextérité que pour l'imagination. Il y a aussi la culture inconsciente de leurs aptitudes ou dispositions naturelles. Ici nous citons la badge "Mère Poule" qui a pour objet le soin des plus petits.

Pour ce qui est de la technique, nous le faisons souvent entrer dans un jeu et la jeune fille apprend presque sans s'en apercevoir. Vous direz donc, que le Jeannettisme n'est pas une école où l'on s'assoie pour apprendre, mais un genre d'école qui montrera la débrouillardise et le savoir-faire.

La cheftaine et ses assistantes doivent agir non pas comme une maîtresse sévère, mais comme une mère aimante. Ensemble, elles doivent travailler à améliorer la Ronde par leurs suggestions, leurs agirs, mais surtout leur compréhension de chaque Jeannette en particulier. C'est par ce dernier moyen que le travail et le jeu deviendront plus effectifs et atteindront l'idéal que la maîtrise caresse.

Ici, je crois bon de vous dire ce que nous faisons le samedi:

Beaucoup avant 1h.30 p.m., les Jeannettes se rencontrent à la salle pour tapager avant une réunion au ton un peu sérieux, ou encore, fermer toutes les lumières et faire peur à la cheftaine lorsqu'elle descendra les escaliers. En tous cas, on se doute toujours de quelque chose lorsque c'est tranquille!

Les réunions changent souvent de calibre: ce peut être une réunion à thème où les jeux et le travail manuel se rapportent à l'histoire, ce peut être une sortie, toboggan ride, ou une partie de patinage. Cependant, chaque réunion a son but: celui de former des filles de caractère par des moyens divers, que la Jeannette appelle elle-même ses lois:

Une Jeannette est toujours propre.
Une Jeannette est toujours gaie.
Une Jeannette est toujours active.
Une Jeannette dit toujours vrai.
Une Jeannette pense d'abord aux autres.

Toutes ces activités se passent sous la surveillance constante de la cheftaine et des assistantes.

(Jusqu'à présent nous avons 28 Jeannettes cette année!)

L'aumônier vient faire son tour et nous donne une instruction religieuse soit pour une fleur (qui est un stage de la Jeannette), ou l'explication d'une fête religieuse de la semaine. La réunion finit vers 3h. p.m. chaque semaine.

Cette année, les Jeannettes se chargent encore une fois de vendre les "Prie avec l'Eglise" aux messes du dimanche. Avec le profit que nous faisons nous donnons des récompenses à Noël, Pâques et au camp d'été. Pendant l'année, nous trouvons souvent des raisons pour faire du spécial!

Le travail personnel que fait la Jeannette sera toujours récompensé. Il y a un total de 17 badges qui couvrent tous les sujets du travail à la maison, jusqu'à la natation et le patinage. Il y a aussi les trois stages des Jeannettes: 1er la fleur bleue qui permet à une candidate de faire sa promesse; 2ème la fleur blanche qui permet à la Jeannette de recevoir ses badges, et le 3ème la fleur d'or.

Et vous devinez quelle est la plus belle récompense: celle de monter rejoindre nos grandes soeurs, les Guides. Il n'y a pas d'explication à donner sur cette cérémonie, nous en avons tous été témoins ici ce soir, mais vous comprendrez toute la joie d'une Jeannette de pouvoir dire: "J'ai traversé la Forêt Bleue; j'ai cueilli la fleur bleue, la fleur blanche et la fleur d'or".

LA CHEFTAINE DES GUIDES

Lorsque la cérémonie de "la montée des Jeannettes" fut terminée, Mlle Chartrand résuma à son tour l'idéal du Guidisme:

"Vous avez été témoins de la magnifique et simple cérémonie **de la montée des Jeannettes chez les Guides.**

Au nom de mes soeurs guides, je vous souhaite la plus fraternelle bienvenue parmi nous: les Guides sont la prolongation, le prolongement des Jeannettes, ce que vous y avez fait, doit se continuer. Car toute bonne chrétienne se doit d'être **toujours propre, toujours active, toujours joyeuse, toujours franche, toujours prête à rendre service.** Car toutes ces habitudes que vous avez apprises chez les Jeannettes, ne sont-elles pas comme le fond obligatoire de la vie chrétienne?

Vous êtes désormais des **aspirantes Guides,** vous aspirez, vous marchez vers l'idéal du guidisme. Durant 3 mois vous allez vous initier à la formation guide, avec ce petit manuel qui va vous dire l'essentiel de ce que doit être une guide.

Vous n'êtes pas encore autorisées à porter l'uniforme, tant que vous n'aurez pas fait la promesse, dans trois mois environ — à supposer que vous vous mettiez de plein pied dans l'étude de ce qui vous attend.

Pous vous aider, le Père Aumônier est là, et vous savez que toujours nous pouvons compter sur son dévouement; la cheftaine est là aussi, avec ses assistantes. Sentez-vous à l'aise avec vos chefs, ils sont là **pour vous aider.**

Nous avons une réunion hebdomadaire, et vous savez qu'une **Guide** qui manquerait 3 réunions **sans motif sérieux,** peut se faire renvoyer du mouvement. C'est la **fidélité** qui compte beaucoup dans la formation du caractère, du coeur, de la jeune fille telle que le bon Dieu la veut.

Les trois vertus principales du guidisme — franchise, dévouement, pureté. Choses essentielles, choses de toute la vie, choses quotidienne. Ceux qui ne connaissent le guidisme que par le costume et les noeuds et les chants, n'y comprennent rien. Ce sont là de petites choses secondaires qui aident à former le câdre guide, mais dans le câdre il y a l'image — et cette image, c'est vous avec votre fidélité aux principes et aux lois guides.

Franchise, dévouement, pureté: trois mots qui demandent beaucoup, et qui donnent beaucoup aussi. N'est-on pas heureuses quand on pratique la vertu, quand on essaie de faire le bien? Comme tout mouvement catholique, le guidisme est une **école de vertu.**

Une guide UN jour, une guide TOUJOURS. Cette phrase signifie que dans notre coeur, nos manières, nous devons toujours être des guides, plutôt comme des guides. Ces principes et lois guides sont le pain quotidien de tout chrétien, donc quelque chose que nous devons vivre tous les jours de notre vie. On doit tellement s'habituer à tout ce que nous apporte le guidisme, que sans y penser on agit toujours avec franchise, dévouement, pureté; sans y penser, on reflête la joie de la jeannette.

Notre mouvement souligne le besoin de l'austérité de vie, c'est à dire de la mortification, du détachement. Il y a un mois à peine, Son Em. le cardinal Léger disait aux guides de Montréal: "Votre mouvement, vous habitue à vous passer du confort moderne, de ce cadre artificiel qui dispense de l'effort physique, et amollit la volonté, et vous invite à pratiquer un style de vie plus austère, solicite votre générosité et le don de vous-mêmes à vos soeurs plus jeunes."

En un mot, le cardinal nous dit que le guidisme nous prépare à une vertu forte, au renoncement, qui donne courage, décision, fermeté.

Les vertus ou lois quides, elles doivent être plus que jamais à la mode aujourd'hui. **La guide obéit sans réplique et ne fait rien à moitié,** par exemple. Les journaux parlent constamment de la délinquence (les mauvais coups que font les jeunes); on dit sans cesse que les jeunes d'aujourd'hui ne savent pas obéir, alors la guide doit obéir; on dit souvent que les jeunes font les choses à moitié, et on apprend à toujours **bien faire** ce qu'on a à faire. Ça demande de la patience, du courage.

Pour la vie de demain, quoi de plus utile que de savoir **sourire et chanter dans les difficultés!** C'est la 8e loi. Si nous savions prendre comme il faut les difficultés, les ennuis; si nous savions mettre tout notre coeur dans un devoir d'école que nous n'aimons pas, nous serions tellement plus courageuses, plus fines, et plus heureuses!

Ces deux paragraphes, pour vous dire que ce que nous apprenons avec les guides, c'est **pour la vie** que nous l'apprenons: le **guidisme, école de vertu, école de vie!**

Un mot à présent du programme de l'année. En plus de la BA personnelle, que chaque guide doit faire sans se faire voir, nous essaierons d'avoir des BA communes, de groupe: soit la garde des bébés, soit la visite d'un Orphelinat, soit un coup de main au Centre Marial.

Nous pourrions, aux fêtes, aller égayer les vieillards du Foyer Youville.

Mais pour les premiers mois, les aspirantes doivent faire effort pour comprendre ce petit bouquin jaune; après qu'elles auront fait leur promesse, elles étudieront leur 2e classe (ce livre bleu), puis elles pourront commencer à étudier pour obtenir les brevets (sacristine, mariologie, couturière, amie des missions, etc.)

Nous aurons aussi quelques excursions, des causeries parfois sur les passe-temps (hobby), le first aid (secourisme). Et peu à peu nous nous acheminerons vers le camp qui est le sommet, le couronnement d'une année guide.

Chères aspirantes, chères guides, en ce début officiel de notre année, confions-nous à notre patronne, Ste Jeanne d'Arc. Elle a su vivre vaillamment, courageusement, sa vie chrétienne. A son école, à sa suite, nous voulons nous aussi être de braves chrétiennes, de vraies chrétiennes, et c'est pour nous aider à devenir de bonnes chrétiennes que nous avons embrassé le mouvement quide. Nous ne nous réunissons pas rien que pour nous amuser, mais pour former en chacune de nous la jeune fille qui sera toujours la **joie de Jésus.**

Chers parents, peut-être ne sommes-nous pas toujours à la hauteur du guidisme, mais faites confiance à ce mouvement que le Pape, que l'Eglise approuvent et encouragent. Si le Pape, qui vient de mourir, a parlé bien des fois de l'admiration qu'il avait pour les scouts et les guides, n'est-ce pas que nous devons croire à ces mouvements pour nous rendre meilleurs?

Petites soeurs **aspirantes, si la jeannette pense d'abord aux autres** — c'est ce que vous avez appris sans doute, — sachez à présent que **la guide est bonne pour tous et la soeur de toute autre guide.** Ainsi, la guide continue la jeannette.

LA COMMISSAIRE

Mme la Commissaire Lefebvre exprima sa joie de se revoir à nouveau dans le mouvement Guide, puisqu'elle y avait pris part active autrefois. Elle assura Guides et Jeannettes de tout son dévouement, de sa pleine et entière disponibilité. Elle félicita les Jeannettes qui venaient de faire leur entrée chez les Guides: Aspirantes Thérèse Baril, Nicole Cousineau, Madeleine Cormier, Paulette Dagenais et Madeleine Dozois.

L'Aumônier, le Père Ferland, mit fin à la soirée en redisant sa confiance dans la valeur de ces mouvements, et en remerciant Cheftaines et Assistantes de leur dévouement.

Enfin, les Cheftaines assurèrent les parents et les jeunes qu'elles feront toujours leur possible pour réaliser les buts de leurs mouvements, comptant toujours sur l'appui indispensable de leurs Assistantes: Assistantes Marlene Hittinger et Lucie Charron, chez les Guides; Assistantes Céline Belzile et Micheline Bédard.

Dans un grand magasin de Londres, après avoir fracturé portes et tiroirs, des cambrioleurs ont fait main basse sur cinq millions de marchandises. Auparavant, ils s'étaient procuré le matériel nécessaire à leur fric-frac dans une petite boutique de quincaillerie à l'enseigne: "Au petit bricoleur: faites tout par vous-mêmes".

VARIETES

Le gouvernement soviétique est intrigué par l'intérêt pris par les Américains à l'Arche de Noé. Ils reprochent aux autorités d'Ankara de leur accorder trop facilement l'accès du Mont Ararat, à la frontière russo-turque.

* * *

En Allemagne fédérale, les portiers des banques, ministères, tous immeubles administratifs, porteront désormais le titre plus flatteur d'assistants aux renseignements.

* * *

Lasse des excentricités et des scandales de la turbulente lady Docker, la "gentry" anglaise ne la reçoit presque plus et n'accepte que rarement ses invitations. On fut donc fort surpris, à Londres, de la voir présider l'autre soir une table somptueuse de vingt couverts dans un grand hôtel de Park Lannes. Renseignement pris il s'agissait de ses quatre femmes de chambre, de ses deux chauffeurs, de ses deux cuisinières, de ses trois jardiniers et de quelques fournisseurs.

* * *

Le système métrique vient d'être adopté en Inde. Jusqu'alors il existait 143,534 manières d'évaluer les poids et mesures.

* * *

Afin d'ôter aux usagers le goût désagréable de la colle au dos des timbres-postes, le ministère allemand des P.T.T., a fait ouvrir une enquête pour savoir si on la préférerait parfumée à la vanille ou au café. D'après les premières réponses parvenues il semblerait qu'on leur préférât la framboise.

* * *

Pour se garder des espions, les officiers américains appelés à participer aux délibérations du Pentagone, porteront sur le poignet droit un tatouage spécial visible seulement aux rayons X.

* * *

Pour mettre un terme au trafic d'armes auquel se livrent les partisans de Fidel Castro, le gouvernement cubain a interdit désormais de porter la chemise sur le pantalon.

* * *

Un vieux paysan d'Allemagne orientale vient d'être condamné à quinze mois de prison pour avoir dit dans un café que Walter Ulbricht était un imbécile. Il a immédiatement fait appel en précisant que pour avoir traité le Kaiser et Hitler de la même façon, il n'avait dû payer qu'une légère amende.

En Union Soviétique, vingt-cinq mille traducteurs sont affectés au dépouillement des journaux étrangers.

* * *

M. George Gallup, directeur du célèbre institut pour l'opinion publique, va effectuer un nouveau sondage dans le monde entier. Son but: découvrir le peuple le plus heureux. A cet effet, il s'est rendu en Irlande, première étape de son voyage autour de la terre. On lui a demandé la raison de ce choix; et il a répondu: "C'est parce qu'il y a beaucoup de pauvres en Irlande et que les pauvres sont souvent les plus heureux. C'est un excellent point de départ."

Une enquête de Lucien Marchal:

La conférence économique de Montréal

La conférence de Montréal vient de terminer ses travaux. Elle groupait les représentants de tous les pays du Commonwealth et avait un programme chargé: convertibilité de la livre, stabilisation des prix des matières premières et des denrées agricoles, négociations commerciales avec les pays communistes, création d'une banque du commonwealth, etc. En fait, toutes ces questions n'ont pu être débattues à fond et n'ont fait l'objet d'aucune décision. Le problème qui a fait l'objet principal des discussions a été celui de la création d'une zone de libre échange. Il apparaît, en effet, maintenant que, pour les pays appartenant à la communauté britannique, cette question est fondamentale.

Au moment où fut constitué le Marché commun, la Grande Bretagne refusa d'en faire partie; Elle ne voyait pas la possibilité de concilier les engagements qu'elle avait vis à vis du Commonwealth avec ceux qu'elle devrait contracter vis à vis du marché commun. Elle était acculée à un choix difficile. Elle opta pour le commonwealth.

Il apparut rapidement que ce choix pouvait lui causer de sérieux préjudices — qui auraient d'ailleurs été plus graves encore si elle avait opté pour l'Europe. Quelle solution adopter? On devait maintenir la solidité de l'ensemble britannique en conservant en même temps le marché européen. C'est alors que les économistes élaborèrent le plan d'une zone de libre échange.

Aussitôt un problème nouveau se posait: cette zone devait-elle se substituer au Marché ou devait-elle absorber le Marché? Celui-ci comprend six nations. La Grande Bretagne propose de leur adjoindre onze autres participants. Cette extension du marché libre ne convient pas à la France: par contre il peut convenir à l'Allemagne ou à la Belgique de sorte qu'on en arrive à se demander si le Marché commun ne va pas se disloquer avant d'entrer en fonction. Car on imagine difficilement une coexistence entre la Zone et le Marché. Ils sont basés. Le but du Marché tièrement différents. Le but du Marché est de créer une entité économique nouvelle et même supranationale. La "Zone" n'est qu'une libéralisation du commerce.

Il est douteux que les membres du Marché commun acceptent de renoncer à leur projet de communauté européenne. Pourtant il semble que la Grande Bretagne ne désespère pas de disloquer leur organisation. Elle n'ignore pas que l'Allemagne verrait favorablement une extension de la liberté des échanges et c'est pourquoi M. Macmillan s'efforce d'amener à sa thèse le chancelier Adenauer qu'il vient d'aller voir à Bonn. Quelle sera l'attitude de l'Allemagne? En réalité, actuellement elle tient en mains le sort de la Petite Europe. Elle a certainement besoin du Commonwealth mais les trois quarts de ses exportations se font en direction de l'Europe. Bien entendu il serait intéressant pour elle de conserver les deux marchés — c'est-à-dire qu'elle est dans le même cas que l'Angleterre. Cependant elle devra tenir compte des intérêts de ses associés au Marché qui, eux, ne semblent pas prêts à ouvrir leurs frontières à tous les produits du Commonwealth en plus de ceux de l'Europe.

Cette situation pourrait nous réserver encore de surprenantes évolutions d'autant plus qu'elle risque de se compliquer avec le projet que se proposent de lancer les Américains d'une libéralisation du commerce sur une vaste échelle. Sans compter le projet d'un marché commun sud-américain qui, s'il se réalisait ne manquerait pas de provoquer un certain bouleversement dans le marché des matières premières.

En réalité l'économie mondiale est en pleine transformation. Elle traverse une crise de croissance qui nécessairement provoque de grandes contractions. Chacune essaie de se ménager une place dans le monde de demain. Ce monde commence à se dessiner mais on ne peut encore en définir la structure exacte. C'est la raison pour laquelle surgissent des projets divers qui se heurtent et posent constamment de nouveaux problèmes.

On se demande si la suggestion britannique de zone de libre échange n'a pas été lancée trop tôt. Il eut été préférable, semble-t-il, d'attendre la formation du marché commun européen et ensuite de chercher à le concilier avec le Commonwealth — ce qui ne sera pas facile mais n'est pas impossible. Néanmoins on comprend l'anxiété britannique devant la perspective de perdre un marché indispensable à sa prospérité.

Comme l'a dit M. Couve de Murville ce "conflit" — si l'on peut dire — entre "Zone de libre échange" et "Marché commun" ne peut être résolu qu'en négociant patiemment car le problème est extrêmement complexe.

Faire pousser du blé plutôt que de la vigne

Paris. — Un éminent savant français, le professeur Robert Debré, a invité les agriculteurs à faire pousser du blé de préférence à la vigne parce que l'alcoolisme cause deux fois plus de décès en France que la tuberculose. Le Dr Debré, doyen de l'Académie de médecine, prétend que l'alcoolisme est la cause de maladies graves comme le cancer ou les troubles cardiaques.

Les lettres

PIERRE DECOURCELLE, ECRIVAIN POPULAIRE ET HOMME DE GOUT

Pierre Decourcelle ne brilla jamais, au firmament littéraire, d'un éclat fulgurant. Il eut cependant du succès, laissa une réputation d'homme cultivé qui dépasse celle de l'écrivain. On signale le centenaire de sa naissance, ce qui le ramène, depuis si longtemps qu'il paraissait oublié, au plan de l'actualité. Il fut un temps, pas si éloigné, où les femmes du peuple pleuraient sur ses romans-feuilletons, en attendant d'applaudir à tout rompre les mélodrames qu'il présentait aux théâtres du boulevard. Qu'on se rappelle **La Mendiante d'amour** et **Les Deux gosses, Les Ouvrières de Paris, La Môme aux beaux yeux.** Il était aussi l'auteur de **Jenny l'ouvrière,** écrit en collaboration avec d'Ennery, plus âgé que lui de 45 ans, auteur de cette perle entre les perles: **Les Deux orphelines.** On voit le genre. Il ne fait pas de doute que Decourcelle apprit son métier d'Adolphe Philippe, dit Dennery, puis d'Ennery, et il le connaissait à fond. Les jeunes auteurs l'exploitent aujourd'hui, qui n'ont guère d'imagination et se cherchent des sujets capables de remuer la foule, au théâtre de quatre-sous comme au cinéma. Car il n'avait pas son pareil pour créer des situations invraisemblables, quand même plausibles et acceptables, et il était un maître dans l'art de construire un drame, nouer les fils d'une intrigue, tirer le maximum d'effet de la mise en scène.

* * *

Né en 1858, il était fils d'Adrien Decourcelle, lui-même auteur dramatique, dont personne ne paraît, hors ses descendants s'il en est, garder le souvenir. Il est à Paris un boulevard de Courcelles, qui n'honore ni le père ni le fils, mais rappelle l'ancien village de ce nom. Pierre Decourcelle publiait ses feuilletons dans les journaux à grand tirage et il fit ainsi fortune. La plupart d'entre eux furent portés à la scène, à l'Ambigu et à la Porte Saint-Martin, et l'adaptation par l'auteur de **l'Abbé Constantin,** de Ludovic Halevy, fut même présentée à la Comédie-Française. Decourselle monta aussi de somptueuses féeries au Châtelet, dont cette **Poudre de Perlimpinpin** qui ravissait d'aise Jean Cocteau, dans sa jeunesse. A l'époque, cette **Poudre** était déjà une vieille chose, puisque Nestor Roqueplan la donna en reprise pour inaugurer sa direction du Châtelet, le 4 septembre 1869. Or, Cocteau n'ayant vu la lumière du jour qu'en 1892, on peut dire que la féerie, sinon les fées qui s'y exhibaient, avait la vie dure. Pour les trois grands ballets, dont celui des amours, Roqueplan avait recruté quatre-vingts danseuses à Paris, Londres, Vienne et Milan, qui montraient leurs séductions chorégraphiques autour de l'étoile Victorine Legrain. Les décors avaient été confiés aux meilleurs peintres du temps: Jambon, Desplechin, Daron, Chéret, Poisson. Cocteau, aujourd'hui de l'Académie, pourrait seul dire s'il vit le spectacle aussi fastueux.

* * *

Dans le privé, Pierre Decourcelle était une manière d'aristocrate portant beau. Elégant et distingué, avec de longues moustaches blanches, il avait épousé la fille d'Edmond About. Devenu très riche, il collectionnait les oeuvres du XVIIIe siècle, et l'ensemble réuni par lui, paraît-il, valait celui des Goncourt. En 1911, pour vérifier, disait-il, s'il ne s'était pas trompé, il fit passer le tout en vente publique et les enchères démontrèrent la sûreté de son choix. Il tenta dix ans plus tard une expérience du même genre avec les tableaux d'artistes modernes, signés Toulouse-Lautrec, Renoir, Utrillo, Alfred Stevens, Forain. Il fit encore là preuve de goût, nombre de ses toiles se trouvant aujourd'hui dans divers musées dont ils sont l'orgueil. Pierre Decourcelle fut président de la Société des Gens de Lettres, l'un des premiers à prendre l'initiative du Congrès du Livre. Il avait foi au cinéma, auquel il prédisait un avenir incalculable, et il défendit dans le même temps la propriété littéraire à l'écran. Né en 1856, il connut surtout le succès dans son âge mûr, entre 1895 et 1926, et décéda en 1926 à 70 ans. On peut avoir quelque idée de sa popularité, si l'on se rappelle que son drame **Les Deux gosses** eut à l'Ambigu, théâtre qui existe encore, 753 représentations.

L'Illettré

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 29 OCTOBRE 1958

La Bible vous parle

Je suis la lumière du monde; qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de vie. (Jn 8, 12)
(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

—Choisir, c'est préférer un être à tous les autres; se dévouer, c'est le préférer à soi-même.
Lacordaire

Uu curé . . . avancé

par Pierre L'Ermite

C'est dimanche soir, et dimanche de printemps.

Le jardin des Tuileries regorge de monde: messieurs aux tubes reluisants... femmes du monde dont les figures, pâlies par l'hiver, émergent des hauts cols de jaquettes, frileusement relevés dans la fraîcheur montante du soir... nounous plantureuses, aux multicolores flots de rubans... soldats flâneurs, qui s'en vont traînant les godillots, le nez au vent et les bras ballants... bonnes familles ouvrières, qui se dirigent lentement vers le pot-au-feu domestique. la femme lasse, s'appuyant plus fort au bras du mari poussiéreux.

Sur tout cela, le grand murmure de Paris: les senteurs lourdes de la terre travaillée par le renouveau; et, là-bas, derrière la carcasse ferrailleuse de la tour Eiffel, descend, dans le brouillard de la Seine, un royal soleil d'or, de pourpre et de sang.

Un abbé marche lentement au milieu du jardin, savourant, après l'étouffement des Vêpres, le plaisir de respirer... se donnant, de très loin, une illusion de la campagne, à la vue de branches qui s'enlèvent en vigueur sur l'incendie du couchant, et des moineaux, tout ronds de graisse, qui piaillent à plein gosier, pour défendre la branche choisie à l'approche de la nuit.

Il aurait du plaisir, l'abbé, à s'attarder un peu là, et d'autant plus que la foule s'écoule, et qu'une sorte de silence descend sur les allées désertées.

C'est si bon, à Paris un peu de calme et de solitude, fût-ce même à l'ombre maigrichonne des marronniers du 28 mars !

Mais voilà! il faut qu'il aille dîner chez les Suffies !... Cela, c'est nécessaire de nécessité de moyen.

L'abbé, pourtant, n'aime pas les dîners officiels: ils perdent le temps et l'estomac.

Mais on lui a répété sur tous les tons, majeurs et mineurs...

—Les Suffies... gros industriels !... comprenez !... Vous ne pouvez pas refuser !... impossible !... indispensable ! Après tout... pouvez pas vivre non plus en sauvage... ça donnt' les idées !... relations !... oeuvres !... avenir !... Et puis, c'est une famille excellente !... chrétienne. . chrétienne ! !... chrétienne ! ! ...

(On est prié de remarquer la consommation graduée de points d'exclamations.)

Là-dessus, l'abbé prit une carte et écrivit au crayon...

A. M. l'abbé Delachambre,
curé-doyen de Verderon.

Mon cher,

Constance vient de me confier que le gigot d'ours, dont je t'ai parlé, ne sera jamais assez mariné pour ce soir. Comme je ne veux pas te casser les dents, viens donc seulement lundi.

Puis, une autre carte, sur laquelle il traça quelques mots à l'encre.

L'abbé N... remercie M. et Mme Suffies de leur très aimable invitation, et sera exact au rendez-vous.

En souvenir de laquelle carte, l'ecclésiastique en question se décide à se hâter, au travers des allées devenues maintenant tout à fait silencieuses, et où semble flotter encore quelque chose de la gaieté du soleil maintenant disparu. Et à 6h.30 sonnant à Sainte-Clotilde, il franchissait le pont de la Concorde, avec une vitesse de 4 kilomètres à l'heure.

* * *

Une jolie antichambre rose, où brûle, dans une intimité très douce, la flamme de la plus coquette veilleuse du monde.

Un silence d'intérieur, un parfum de bon "chez soi", un portemanteau couvert. encombré de choses très fraîches, de manteaux clairs, de fourrures, de toques de garçons, de grands chapeaux de fillettes, de pardessus de messieurs; et là-bas, au bout du couloir, dans le salon, des voix joyeuses qui racontent... qui rient: c'est bien là le vrai dimanche... le dimanche voulu par la nature et ordonné par Dieu...

—Bonjour, mon cher abbé !... que vous avez été aimable d'accepter ! Venez donc, je vais vous présenter à mes amis... M. X... Mme Y..., etc., etc...

Et tout le monde est accueillant, bon garçon: les messieurs parlent à la papa, les dames ne minaudent pas, les demoiselles n'ont pas l'air de statues du moyen âge, les enfants ne s'obstinent pas à vous réciter une fable; et, dans son for intérieur, l'abbé se dit: "Décidément, les Suffies sont une bien bonne famille... J'y reviendrai..."

—Hein, Monsieur l'Abbé... quel riche temps il a fait aujourd'hui...

—Un temps superbe; mais je n'ai pu en jouir qu'après Vêpres...

—Eh bien! c'est malheureux ! A 2 heures, on se serait cru en plein été; du soleil partout, et, sur chaque visage, on lisait la joie de vivre, le bonheur de respirer, de boire de la lumière !... Aussi, regardez-moi toutes ces fillettes !... Ont-elles des mines ?...

Et, d'un geste de papa heureux, il montrait, au bout de la table, toute une rangée de minois éveillés, de figures blondes et roses, qui riaient, en montrant leurs petites dents, toute une floraison de printemps, et qui faisait plaisir à voir.

—J'espère que vous en avez une jolie famille... et nombreuse !... Car enfin, à celle-là, on peut ajouter votre grande famille industrielle, vos trois cents ouvriers et vos cent soixante ouvrières, et elle surtout a dû jouir fameusement aujourd'hui du gai printemps, car elle n'a que ce jour-là !

—! !...

—Certainement, vous ne les faites pas travailler le dimanche... vos ouvriers ?

—Mais si, Monsieur l'Abbé, répond l'homme d'un ton embarrassé... Mais si... C'est nécessaire... Malheureusement !

—Pas possible !

—Hélas ! fit le patron en regardant le fond de son assiette avec des yeux attendris... je vous prie de croire que si ce travail du dimanche n'était pas **absolument nécessaire**, j'en dispenserais mes ouvriers...

Alors l'abbé croit devoir insister, bien que ce ne soit pas absolument l'endroit... Quelle bonne aubaine pour ses amis les ouvriers... s'il emportait le morceau, là, entre la poire et le fromage !...

—Pourtant, commença-t-il, il y a des patrons dans toutes les industries, même des patrons verriers, **j'en connais**, qui ont trouvé le moyen de fermer le dimanche et de faire leurs affaires... D'ailleurs, l'exemple de l'Angleterre, de l'Allemagne, est **irréfutable**: ils chôment le dimanche et ils nous inondent de leurs produits, et à un bon marché fabuleux !

M. Suffies ramassait son fromage en scandant ses réponses...

—Que voulez-vous, Monsieur l'Abbé !...

—Mais c'est l'industrie qui est faite pour servir l'homme, et non pas l'homme pour l'industrie !...

—Enfin... si je les fais travailler... je vous répète... c'est que c'est nécessaire...

—Mais le repos, mais l'air, mais la messe, mais se trouver au moins un jour en famille... cela aussi est nécessaire !...

—. . . Sans doute... mais...

—Et si un de vos ouvriers, du haut de son échafaudage... une de vos ouvrières, par les grilles de son sous-sol, vous a vu passer aujourd'hui, en toilette de fête, tenant, tout heureux, vos fillettes par la main, vous n'avez pas peur ?...

—. . . Peur de quoi?

—. . . Qu'il pense que, lui aussi, a des enfants... qu'elle aussi a une âme, un coeur, une famille !...

—Mais, Monsieur l'Abbé, la fortune n'est pas faite pour tout le monde.

—Oh! il ne s'agit pas de fortune ici, mais des COMMANDEMENTS DE DIEU ET DE LA LOI NATURELLE!

Tout cela s'est dit courtoisement, et le ton a pu tempérer ce que l'idée avait de net et de tranchant. D'ailleurs, Madame intervient:

—Ah! Monsieur l'Abbé, on ne fait pas toujours ce que l'on veut... Ainsi, moi, j'ai supplié la couturière de me... etc., etc.

* * *

Deux heures après.

Une chambre à coucher.

Un monsieur qui fait sauter ses bottines, furieux:

—Eh bien ! tu sais, je le retiens, ton curé !

—Le fait est que je trouve d'un avancé !...

—**Avancé?...** tu appelles ça **avancé?...** Ce gaillard-là, mais c'est tout simplement un socialiste... et plus peut-être!... J'ai bien envie d'écrire à l'archevêque...

—. . . Et pourtant, répond Madame, il n'y a pas à dire... au fond... il a raison !... Franchement, entre nous?... C'est clair: **Les dimanches tu garderas...**

—. . . Enfin, veux-tu que je diminue ma recette de 5,000 francs par semaine? Veux-tu que je te supprime **la moitié** de tes robes?... le tiers de tes sorties? Je te le répète, ce curé-là... c'est un socialiste... et un sale socialiste encore!

Et, sous les draps, où monsieur s'est engouffré, on entend de vagues exclamations...

—Cristi!... si chacun... se mèle de faire respecter le dimanche... où allons-nous!

—Voyons, mon chéri, ne t'agite pas comme ça: ton faisan te restera sûrement sur l'estomac...

—Il me prend pour un autre, ce curé-là!... Si jamais tu l'invites encore!...

—Voyons... conviens-en... la loi est faite pour tout le monde !...

Mais lui émerge alors des draps, l'oeil furieux, le bonnet de coton en bataille sur l'oreille:

—La loi?... la loi ?... Je m'assois dessus !... Tu entends, Aurélie... dessus!!... Les affaires sont les affaires!

Et le sommier craqua... désespérément.

* * *

Une autre chambre à coucher.

Un abbé qui a des distractions en finissant son bréviaire...

—C'est raide, tout de même! ce patron qui se dit catholique!... — car il a le toupet de se faire passer pour catholique! — et qui oblige cinq cents ouvriers à travailler tous les dimanches !... Je me figure saint Paul visitant son usine! **Noctem quietam et finem perf...** En voilà un, qui peut être sûr que je n'userai pas ses serviettes !... **et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. Amen.**

—L'influence du médecin ne s'exerce pas seulement sur l'imbécillité du malade; elle lui livre tout ce que la famille a de plus secret et de plus sacré.

Louis Veuillot

Madagascar est devenu république

Tananarive. — Les assemblées locales de Madagascar, possession française au large de l'Afrique, ont décidé de faire de cette île une république au sein de la communauté française.

La décision des assemblées réunies en congrès dans la capitale signifie que Madagascar — connue désormais sous le nom de la république malgache — sera libérée de toute attache dans l'administration de ses affaires intérieures.

Le comité de direction qui sera créé pour la communauté française aura la haute main sur les relations étrangères, la défense, les finances et certaines questions judiciaires, éducationnelles et culturelles.

Collège secondaire des Oblats à Port-Arthur

Port-Arthur. (CCC) — La province du Manitoba des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée vient de faire l'acquisition d'un terrain de 16 acres au nord-est de la ville de Port-Arthur, à l'angle de la rue Toledo et du périmètre projeté pour la grande route Trans-Canada. La nouvelle fondation portera probablemnt le titre d'"Institut clérical des Arts libéraux". Elle est destinée à la population étudiants d'origine française de la région et tout en ayant pour but premier la culture des vocations, offrira en même temps un cours bilingue conduisant aux carrières libérales. Les plans du futur édifice sont en préparation et on espère pouvoir y commencer les cours dès l'an prochain.

Les Pontiac 1959 sont plus basses et plus larges et elles offrent jusqu'à 50 pour cent de plus de surface vitrée. D'un dessin entièrement nouveau, la Pontiac offre des freins plus gros, une direction plus facile, une suspension améliorée et un nouveau moteur six cylindres de 150 cv qui a été muni d'un nouveau carburateur à corps unique et d'un nouveau distributeur en vue de lui donner un meilleur millage-essence et une puissance utile plus grande aux vitesses normales d'utilisation. Cinq moteurs, 6 cylindres ou V8, peuvent équiper les modèles de fabrication canadienne. Le nouveau radiateur de la Pontiac a une coiffe dont la surface est accrue de 48 pouces carrés, ce qui donne un refroidissement plus efficace. Un fini acrylique résistant, qui dure de deux à cinq fois plus longtemps que les autres peintures, est standard sur tous les modèles. Pontiac offre 26 modèles en six séries: cinq Parisienne, trois Laurentian, trois Strato Chief, cinq Bonneville, trois Star Chief et sept dans la nouvelle série Catalina. On peut voir illustré ci-haut, le sedan Strato Chief à quatre portes.



Encouragements

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie et suis contente de lire le journal "LA SURVIVANCE" qui chaque semaine m'apporte de quoi lire en français et je vois que pour vous le journal est un moyen d'atteindre les lecteurs canadiens-français dispersés ici et là, dans l'Ouest, pour les éclairer et les aider à conserver leur foi catholique. Je remercie tous les grands organisateurs de ce journal qui est comme une petite lumière dans l'ombre et qui aide tout bon catholique à ne pas perdre la route.

'Un grain de sable"
de Girouxville.

P.S. — J'aime beaucoup les écrits de Pierre l'Ermite, tels que "La croix épouvantable", qui a paru dans ce journal. J'aimerais, si c'est possible, faire paraître des écrits de Mgr Grandin: sa vie est si belle que je suis certaine que le lecteur serait intéressé.

Réduction pour les enfants des professeurs de l'U. d'Ottawa

Ottawa. — On a annoncé que les enfants des professeurs laïques de l'université d'Ottawa bénéficieront d'une réduction de 50 pour cent sur les frais de scolarité s'ils décident de poursuivre leurs études à l'Université.

La réduction, rétroactive au 1er septembre, s'applique aux cours réguliers dans toutes les facultés de l'Université, à ses instituts ou écoles au niveau universitaire. Elle ne s'applique pas toutefois aux dépenses et frais d'inscription aux laboratoires, aux frais de souscription aux organisations des étudiants ou autres associations sur le campus.

On a également annoncé l'introduction prochaine d'un plan d'assurance-vie de groupe pour les professeurs à plein temps.

L'exposition de Bruxelles aura attiré quelque 40,000,000 de visiteurs

Bruxelles. — A l'approche de la date de fermeture de l'exposition de Bruxelles, les organisateurs se félicitent de son succès populaire. Ils estiment que pendant les six mois de sa durée, 40,000,000 de personnes auront traversé les barrières du plateau de Heysel. Au 27 septembre, 35,000,000 d'"entrées" avaient été enregistrées électroniquement. Bien que l'on ne connaisse pas la proportion exacte des nationalité des visiteurs, les fiches d'hôtels ont révélé une prédominance d'Allemands de l'Ouest, de Français, de Hollandais, de Britanniques et d'Américains. On a reçu des gens de tous les pays du monde et même 10 chefs de gouvernements.

Importance du bilinguisme

Sherbrooke. — L'ambassadeur de France, M. Francis Lacoste et le haut commissaire du Royaume-Uni, sir Saville Garner, ont parlé à Sherbrooke, de l'importance du bilinguisme et des conditions d'expansion d'une double culture au Canada.

Les Canadiens ne tirent pas tous les bienfaits de leur deux langues et de leur double héritage culturel, a déclaré M. Lacoste.

Sir Saville a rappelé que le français et l'anglais sont au nombre des langues les plus parlées dans le monde et que "leur parfaite connaissance ouvre aux Canadiens les portes de tous les pays où on les parle".

MM. Lacoste et Garner avaient été invités à prendre la parole devant une classe de diplômés de l'Université de Sherbrooke.

"Le Canada tend au bilinguisme, a déclaré M. Lacoste. Mais la réponse à cet appel est très incomplète et très imparfaite".

Les Canadiens-français, a-t-il rappelé, ont dû travailler durement et ils ont obtenu de meilleurs résultats en acquérant une autre langue.

RAISONS PRATIQUES

"Ce fut peut-être pour des raisons pratiques que bon nombre de Canadiens-français s'y sont mis.

"N'est-il pas dommage qu'avec de telles facilités, un si grand nombre de Canadiens des deux origines qui ont les dons pour en profiter n'en aient pas vu les avantages, ou, s'ils les ont vus, n'aient pas eu le courage de faire l'effort nécessaire?"

M. Lacoste a déclaré que le bilinguisme est "un cadeau que les fées déposent au berceau de chaque Canadien", quel que soit son origine.

Sir Saville a rappelé de son côté que le français et l'anglais sont parlés dans presque la moitié des pays du monde. Ces deux langues se sont adaptées à d'importants progrès scientifiques et techniques et à nombre d'idées philosophiques.

Le haut commissaire a exposé les caractéristiques et les qualités qui sont particulières à la culture française.

Parlant ensuite du rôle des universités, il a déclaré qu'il doit permettre l'expression d'une attitude positive, active et dynamique, ouvrir l'esprit plus largement aux idées neuves.

"Il faut que les étudiants connaissent quelque chose des autres cultures et des autres pays".



Nouveau costume chez les étudiantes de la Miséricorde. — L'Ecole des Infirmières de l'Hôpital de la Miséricorde ,Edmonton, ouvrait chaleureusement ses portes en septembre dernier à la Classe 1961. Ces étudiantes ont le privilège d'être les premières à endosser le nouvel uniforme. — Le style a bien changé. La blouse bleue, la bavette et le tablier graduellement, ne seront plus en existence. L'unique pièce de l'uniforme sera une robe complètement blanche enrichie de l'emblème de l'Ecole. — Après la période préparatoire chaque étudiante recevra la coiffe blanche sur laquelle le ruban d'or apparaîtra durant la seconde année, le ruban bleu pour la troisième année et le ruban noir à la graduation. "Semper Fidelis" Toujours Fidèle, est à jamais la devise des Infirmières de la Miséricorde. — Sur la photographie, de gauche à droite, Mlle Colleen Murphy, Classe 1959A, Présidente des étudiantes; Mlle Antonia Rivet, et Mlle Joan Howells. Ces deux dernières ont été élues Représentantes pour la Classe 1961.

La tâche des interprètes en chambre sera particulièrement difficile

Ottawa. — Des gens exerçant un métier exténuant résoudront au Parlement le problème du bilinguisme quand on mettra en vigueur le système d'interprétation simultanée à la prochaine session du Parlement canadien. Cette mesure a été approuvée lors de la dernière session par tous les partis. Les interprètes travailleront dans une cabine spéciale. Il semble que le Parlement belge soit le seul autre corps législatif du monde à faire usage de l'interprétation simultanée.

PAS FACILE

"Ce ne sera pas facile", dit un représentant du gouvernement, en parlant du travail qui sera confié aux huit hommes et femmes interprètes.

Ce ne sera pas aussi simple qu'aux Nations Unies où les interprètes sont habituellement très spécialisés et traduisent généralement à partir d'un texte préparé à l'avance.

"Les discours parlementaires sont pour la plupart des improvisations dans lesquelles l'orateur ignore volontairement tous les principes fondamentaux de la rhétorique et même de la logique", dit M. Henri Courtemanche. secrétaire d'Etat. "La Chambre des Communes n'a rien d'une salle de conférences".

"Les questions, les réponses, les réparties, parfois violentes, se succèdent".

Cependant, M. Courtemanche est persuadé qu'après une certaine période d'adaptation, les interprètes pourront contrôler la situation.

DIFFERENCE

M. le ministre souligne la différence qui existe entre un traducteur et un interprète.

Le traducteur doit "rendre la substance et toutes les subtilités d'un texte écrit dans une autre langue". L'interprète a une tâche différente: "Rendre immédiatement dans une autre langue le signification fondamentale d'une idée exprimée oralement".

Vous ne pouvez exiger d'un interprète qu'il soit aussi précis qu'un traducteur, dit-il.

Sept des huit interprètes ont été choisis parmi 125 candidats. Il en reste un huitième à choisir. L'échelle de salaire varie de $6,840 à $7,860.

A venir jusqu'à maintenant, il y a deux femmes: Mme Valérie Sylt, originaire du Luxembourg, et Margot Ouimet. L'équipe compte également un Anglais, M. Anthony Briton, et un Français, M. Raymond Aupy. Les trois autres interprètes sont MM. Raymond Robichaud, Maurice Roy et Ernest Plante.

ECOUTEURS

Le gouvernement s'occupe encore de choisir la sorte d'écouteurs dont la Chambre des Communes sera équipée. Le principal réseau de fils est déjà installé. Il a servi lors de la dernière saison aux appareils auditifs installés pour pallier à certaines déficiences auditives des personnes présentes ou à des défauts d'accoustique de la salle.

L'interprète sera assis dans une cabine fermée. Il écoutera le discours dit en anglais ou en français, qui lui parviendra par un système de microphones suspendus. Son interprétation parviendra aux députés par le truchement des écouteurs.

Les interprètes auront un problème en commun avec celui des sténographes du Hansard: celui des mots d'esprits et des interjections.

Le système de microphone est contrôlé par un technicien qui coupe tous les microphones sauf celui qui est le plus rapproché du député qui parle.

L'interprète sera parfois aux prises avec un échange de répliques violentes et rapides. Et il n'aura pas le loisir de vérifier après coup avec l'orateur, comme peuvent le faire les rédacteurs du Hansard.

Mais tout ceci n'est pas très important, à comparer aux avantages formidables qu'apportera aux Communes le système d'interprétation simultanée. Dans le passé, les députés qui ne comprenaient pas la seconde langue du Canada devraient se référer à la traduction du compte rendu des débats, le lendemain.

—Toute douleur est sainte.

Pierre L'Ermite

* * *

—Un homme indiscret est une lettre décachetée; tout le monde peut la lire.

Chamfort

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

MARIAGE
PIGEON-LEGUERRIER

Samedi, le 25 octobre, à dix heures, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, officiait à la messe de mariage de Joseph Georges Albert Pigeon, fils mineur de Cyprien Pigeon et de Jeanne Tailleur de Surrey, C.B., et de Marie Berthe Lise Leguerrier, fille mineure de Georges Leguerrier et de Juliana Deveault de 1201 avenue Thomas de Maillardville. Les témoins étaient Georges Leguerrier et Lorraine T. Pigeon. Madame Thérèse Desautels chantait des cantiques durant la messe, accompagnée de Thérèse Schwab.

CONVENTION DES INSTITUTEURS

Vendredi, le 24 octobre plusieurs de nos Institutrices prenaient part à la Convention des Instituteurs des écoles du district de Coquitlam, comme aussi à sa première convention des Instituteurs catholiques ,tenue à Vancouver, au Collège de Vancouver.

Prirent part à la convention des maîtres catholiques à Vancouver: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., Principal de l'Ecole Supérieure, et les Révérendes Mères Marie de l'Annonciation, o.s.u., Principale de l'Ecole Elémentaire et professeur de Religion et de Français aux grades 8 et 9; la R. Mère Saint-Bernard, o.s.u., et Mère Marie-Immaculée, o.s.u., ainsi que Mme Lucien Racine.

Prirent part à la Convention du district de Coquitlam: Mère St-Gabriel, o.s.u., Mère Marie Du Divin Coeur, Mère St-Michel et Mère Sainte-Claire d'Assise, ainsi que Madame Georges Perron et Mme Adélard Goyette.

VISITEURS

Les RR. SS. St-Simon, Supérieure de la Mission Chinoise à Victoria et Sr St-Conrad, institutrice, toutes deux de la communauté de Notre-Dame des Anges, déléguées à la Convention des Maîtres Catholiques de Vancouver, nous rendirent visite à Maillardville.

Mme Rogowski, alias Thérèse Lemire, de Melville, Sask., passa une semaine chez sa mère, Mme Henri Lemire, résidente de la rue Cartier.

BAPTEME

Dimanche, le 26 octobre, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., baptisait Catherine Anne Marie Lafleur, enfant de Jean-Paul Lafleur et de Marie-Ange Ramsay. Les parrains étaient Robert et Barbara Ramsay.

COMITE DES FETES DU CINQUANTENAIRE DE LA PAROISSE

Dimanche, le 26 octobre, eut lieu une assemblée pour élire le Comité des Fêtes du Cinquantenaire de la Paroisse Notre-Dame de Lourdes. La paroisse en effet célébrera ses cinquante ans, en 1959. Voici ce comité:

Président: M. Georges Perron; Vice-Prés.: M. Ernest Sévigny. Secrétaires-Trésoriers: M. Henri Rougeau et M. Wilfrid Marenger. Les Conseillers sont: M. Eddie Albert, M. Joseph Lecomte, M. Pascal Scwab, M. Georges Fortier; Mme John Carroll, présidente des Dames de Sainte-Anne; Mme George Racine, présidente du CWL; Mme Edgard Bouchard, présidente du Club des Mères; M. Frank Fradette, président du Club du Bingo; Léon Lebrun, président du CYO et Mme Bélanger, du Cercle Canadien-Français. M. Georges Perron est aussi Président du Cercle Canadien-Français. La prochaine réunion de ce comité aura lieu le 16 novembre.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

NOS MALADES:

Notre personnel a été grandement affecté durant les derniers jours... En effet, notre P. Supérieur a dû quitter le Collège pour aller se réfugier à l'hôpital de McLennan où il a pris quelques jours de repos.

Un autre Père s'est rendu à Edmonton pour un examen médical; le P. Roger Prieur attendra les décisions du médecin avant de reprendre ses cours; il enseigne aux élèves du grade huit ici au Collège.

Tous les membres du personnel et les élèves s'unissent pour souhaiter à nos deux Pères un prompt rétablissement. Nous avons besoin de tous nos éléments dans notre travail. Espérons que le bon Dieu nous les ramènera sains et saufs dans le plus bref délai possible.

CONVENTION:

Quatre de nos Pères, les PP. Supérieur, Turenne, Bugeaud et Goyette assistaient à la convention annuelle des professeurs (A.T.A.) à Peace River les 20 et 21 octobre derniers. Ces conventions amènent toujours des congés! Et nos élèves en ont profité pour se détendre un peu.

TIRAGE:

Nous aurons notre grand tirage le 2 novembre prochain. Tous ceux qui possèdent des billets ont hâte de voir s'ils ne seront pas l'heureux gagnant de la jolie montre de $100.00. Nos élèves se sont dépensés pour vendre ces billets. Les profits du tirage iront au comité des jeux afin de bien préparer la saison de hockey qui s'annonce, d'après la température actuelle, assez longue... !

Nous avons subi, depuis plusieurs jours, une température plutôt froide. Mais la pluie s'est ,tenue éloignée, de sorte que nos élèves peuvent quand même s'amuser à l'extérieur.

BULLETINS:

Nous aurons eu la distribution des bulletins mensuels, le 30 octobre dans notre salle d'étude. Plusieurs auront trouvé les notes agréables; sans doute aussi, d'autres les auront trouvé moins douces! Il faudra se relancer avec plus de vigueur à l'ouvrage afin de bien préparer un bulletin de Noël. Les deux premiers mois sont un signe de notre bon départ; des notes plus sérieuses à Noël, montreront un progrès marqué, et seront un encouragement, et pour nos élèves, et pour nos parents qui tiennent à réussir dans leurs efforts d'éduquer leurs "relève".

CAMP:

Malgré la température froide, cinq scouts partaient avec le P. Aumônier, le 17 octobre pour aller camper sur les bords de la "Smoky", à 20 milles de Falher. Le vent s'est mis de la partie, et la tente s'est écrasée sur la tête de David Verstraete qui en a vue quelques étoiles pour un temps! De plus le ragoût du Père a tout collé au fond de la marmite! C'aurait été si bon si tout avait bien chauffé, mais tout a bien brûlé à la place! Nous devrons nous reprendre.

Le 30 octobre, nous aurons eu notre première promesse scoute de l'année; car plusieurs de nos aspirants sont prêts à faire le pas. Il ne faut pas oublier que nous aurons aussi 6 nouveaux routiers et que notre Clan Jonas sera maintenant composé de 10 routiers plus l'aumônier.

SAINT-PAUL

Dimanche le 19 octobre avait lieu la bénédiction solennelle de l'église catholique grecque par S.E. Mgr Neil A. Savaryn d'Edmonton, Exarque pour l'Ouest du Canada. Une foule de fidèles et d'amis remplissaient l'église.

La cérémonie qui débuta par la consécration de l'autel et des croix rituelles sur les murs fut suivie d'une messe pontificale à laquelle assistaient plusieurs prêtres de ce rite ,venus des districts avoisinants. S. E. Mgr Lussier qui n'avait pu être présent était représenté par M. l'abbé A. Langevin, recteur à la cathédrale.

A midi un banquet en honneur de S. E. Mgr Savaryn fut servi au soubassement par les dames de la Catholic Ukrainian Women's League, à environ 300 personnes. M. R. Reierson député provincial de St-Paul, de même que M. Jack Biggs, député fédéral, était parmi les invités d'honneur.

Cette paroisse placée sous le patronage de Notre-Dame, qui existe depuis dix ans seulement a fait des progrès dont ils ont raison d'être fiers, puisque l'intérieur et l'extérieur de l'église sont finis et qu'il n'y a pas de dette.

Nous apprenons de Vancouver le décès de M. Pierre Charron, survenu dimanche le 27 octobre, à l'âge de 84 ans. Il était hospitalisé depuis plusieurs mois.

M. Charron était bien connu autrefois à St-Paul et y demeura près de 30 ans. Arrivé avec sa famille dès 1909, de l'Ile Verte, province de Québec, il s'est toujours vivement intéressé et dévoué aux affaires publiques, et à différents temps a été appelé à servir comme conseiller municipal de la municipalité Laurier, commissaire d'école et comme maire du village.

Deux fils, Camille et Henri, demeurent ici, de même qu'une fille, Mme A. Chamberland, et de nombreux petits-enfants. Un autre fils demeure à Edmonton, le R.P. Adrien Charron, o.m.i., économe provincial des Oblats; et quatre fils et deux filles demeurent à Vancouver. Mme Charron l'a précédé en 1945.

Il y avait Journée de Récollection pour les membres de l'Action Rurale, lundi le 27 octobre, au Centre Catholique. Les paroisses de Brosseau, Lafond et St-Edouard qui appartiennent au secteur de St-Paul, étaient représentées.

Samedi le 25 octobre avait lieu le mariage de Mlle Yolande Richer, fille de M. et Mme Philippe Richer, à M. Lorrie Kitt, de St-Paul. Les jeunes mariés doivent aller demeurer à Hannah.

Lundi le 27 octobre avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Côté, fille de M. et Mme Oscar Côté, à M. Philippe Girard, de St-Vincent.

Un bingo est annoncé pour dimanche le 2 novembre, en faveur de la JAC. Ce sera peut-être la dernière activité sociale qui aura lieu dans notre salle paroissiale, puisqu'il est question de la déménager sous peu à cause des travaux commencés à l'école neuve.

MALLAIG

JUBILE D'OR

Le 20 octobre M. et Mme Ernest Chartrand célébraient leurs noces d'or. Né le 8 juin 1884, à Ste-Rose, Co. Laval ,M. Chartrand arriva dans l'Ouest en 1908. Cette même année il épousa Mlle Alexandrine Dubuc. La famille Dubuc, originaire de Longueil, était arrivée à Morinville avec l'excursion du curé Morin en 1890.

De ce mariage, bénit par feu l'abbé Normandeau, naquirent 8 enfants dont un mort en bas âge: Joseph, Paul, Eveline (Mme Julien Lafontaine), Thérèse (Mme Lionel Charbonneau), Maria (Mme Jean-Paul Campeau), Louis, et Alexandre. Les jubilaires compte aussi 53 petits-enfants et 3 arrières petits-enfants.

Tous étaient présent excepté 2 petits-enfants: Rita Chartrand, religieuse à Falher, et Denise Chartrand, étudiante garde-malade à Végreville. Signalons aussi la présence de Mme E. Charbonneau (Ste-Lina), soeur de M. Chartrand ainsi que M. et Mme Thomas Dubuc (Bonnyville), frère de Mme Chartrand.

Au commencement du 20e siècle, M. Chartrand passa quelques années dans l'enseignement. Notons surtout qu'il fut le premier instituteur à St-Vincent. C'est à cette époque qu'il pris possession d'un "homestead". Aujourd'hui il est heureux de voir ses quatre garçons établis près de lui à Mallaig.

Devise de M. Chartrand: Fais ton devoir et Dieu fera le reste.

Recette pour le bonheur conjugal, par Mme Chartrand: Soumission et travail.

La journée de fête débuta par une grand'messe. Dans notre petite église joliement décorée pour l'occasion, les jubilaires renouvellèrent leurs promesses de mariage. Le R.P. Chalifoux, curé de St-Vincent chanta la messe. Agissaient comme diacre, M. l'abbé Ricard (Vimy) et sous diacre, M. l'abbé Langevin (St-Paul). Deux petits-enfants servaient la messe, Maurice Campeau et Ernest Chartrand, assistés de deux jeunes de la paroisse, René Poirier et Jean Déchaine.

Le beau chant fut rendu par les abbés Simard (St-Paul) et Boisvert (Mallaig). Une Soeur de l'Assomption touchait l'orgue. Les heureux époux étaient accompagnés de deux petits-enfants: Cécile Lafontaine, bouquetière, et Laurent Chartrand, petit page.

Suivant la messe, les jubilaires, de nombreux parents et amis se rendirent à la salle paroissiale pour un magnifique banquet. Sous l'habile direction de M. Julien Lafontaine, gendre des jubilaires, le programme suivant fut présenté:

Présentation d'un bouquet de roses à "Mémère" par Claudette Chartrand.

Souhaits par M. l'abbé Boisvert, M. l'abbé Ricard, R.P. Chalifoux, M. l'abbé Langevin,.

Adresses par Mme Jean-Paul Campeau (Maria) au nom des enfants; M. Ernest Chartrand, au nom des petits-enfants; Thérèse Lafontaine (10 ans) au nom des "petits" petits-enfants.

Poésie de circonstance par Mlle Claire Chartrand; message lu par M. Lafontaine au nom des deux frères religieux de M. Chartrand retenus dans la province de Québec.

Après ces messages et ces souhaits M. Chartrand adressa la parole. Suivi la présentation des cadeaux. Un souper fut servi et cette belle journée se clôtura par une soirée familiale.

Félicitations aux jubilaires!

DONNELLY

BAPTEMES

Née le 9 octobre, Marie-Cécile, fille de M. et Mme Hector Labbé (Julienne Richer). Parrain, M. Adélard Richer, marraine, Léontine Riopel.

Né le 12 octobre, Joseph-George Paul-Henri, fils de M. et Mme Sylvio Benoit (Gertrude Côté). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Bastien, oncle et tante de l'enfant.

M. Arthur Thibault et sa famille sont revenus parmi nous après avoir passé un an à McLennan.

M. Josaphat Fortier et sa famille nous ont quittés pour aller résider sur leur terre à Guy. Nous leur souhaitons du succès.

Du 9 au 12 octobre un groupe de la Relève est allé à Edmonton pour représenter Donnelly: ce sont M. Ilas Dion, Mlles Pierrette Côté, Colette Maisonneuve et Françoise Johnson. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

ST-EDOUARD

ACTIVITES

La mort de notre Saint-Père le Pape a causé une grande émotion dans les coeurs des catholiques de Saint-Edouard. Les professeurs et élèves de notre paroisse firent des prières spéciales pour le repos de son âme. Jeudi soir le 16 octobre, avait lieu une messe à huit heures du soir pour le Souverain Pontife. De même vendredi matin, à 8h.15, il y en eut une pour les élèves. En même temps nous prions avec ferveur pour tous les cardinaux réunis afin d'élire le nouveau successeur de saint Pierre.

Depuis le départ de M. le curé, M. l'abbé Morin, chancelier de Saint-Paul vient célébrer la messe le dimanche ainsi que sur semaine. Nous le remercions pour tout son dévouement et nous l'assurons de nos prières.

MARIAGE

Samedi le 18 octobre, M. l'abbé Morin bénissait le mariage de Mlle Yvette Lapointe, fille de M. et Mme Jérémie Lapointe de cette paroisse, à M. Bernard Schulmeister, fils de M. et Mme Alex Schulmeister, de Saint-Paul.

VA ET VIENT

Nous avons le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Joë Roberge ainsi que M. et Mme Hector Hamel. Espérons qu'ils passeront un heureux séjour parmi nous.

Vendredi le 10 octobre, Marcel Richer, Léonard Pomerleau et Jeanne-Marie Faucher accompagnés de leur professeurs, M. Armand Laing, assistèrent au Congrès de la Relève Albertaine à Edmonton.

INVITATION A TOUS!

Le 1er novembre à la salle de l'école à 8h. p.m., aura lieu une soirée d'amateurs qui promet d'être très intéressante. La plus cordiale bienvenue est adressée à tous!

BEAUMONT

Jeudi dernier, une soirée "shower" a été organisée par Mlle Marie Magnan à l'occasion du futur mariage de sa cousine, Mlle Jeannine Magnan.

Dimanche dernier, une soirée récréative réunissait tous nos jeunes du Club La Flamme.

Nous souhaitons prompt retour de l'hôpital à M. Rémi Bérubé.

Le nouvel exécutif pour le Club de hockey est le suivant: Président: M. Robert Bérubé; vice-président: M. Jacques Alarie; secrétaire: M. Paul Lavigne; président d'honneur: M. l'abbé Robert.

Mardi le 21 octobre, par une belle journée ensoleillée, se célébra le mariage de Mlle Marie Royer, fille de Mme Elizabeth Royer, à M. Denis Hinse, fils de M. René Hinse. M. le curé L. Robert reçut les consentements mutuels des époux. Pendant la messe qui suivit, du très beau chant fut exécuté par Sr Cécilia-Marie, M. Alexandre Goudreau et M. Ovila Gobeil. La mariée était ravissante dans sa toilette de tulle blanche et sa gracieuse couronne garnie de perles qui soutenait son voile de chapelle; elle tenait un joli bouquet de roses rouges. Le cortège d'honneur était composé de Mlle Gracia Hinse, soeur du marié, et Mlle Marilyn Demers, cousine de la mariée, toutes deux en toilette couleur rouge-feu; la marraine d'honneur était Mme Alexandre Goudreau, soeur de Marie. Les deux garçons d'honneur étaient M. Gérald Royer, frère de la mariée et M. Euclide Bérubé, cousin du marié.

Un dîner familial fut servi à la salle paroissiale, ainsi que le grand banquet qui fut suivi de la soirée de noces. Meilleurs voeux de bonheur conjugal à nos anciens du comité du Club LaFlamme.

Jeudi le 23 octobre, M. le curé L. Robert unissait aussi la destinée de deux autres jeunes de Beaumont: Mlle Jeannine Magnan, fille de M. Adélard Magnan, à M. Guy Rodrigue, fils de Mme Alice Rodrigue. La mariée portait une gracieuse et modeste toilette blanche, avec de jolies fleurs. Sa couronne perlée soutenait un léger voile blanc. Les demoiselles d'honneur, Mlle Marie Magnan, cousine de la mariée, et Mlle Florence Brassard, cousine du marié, portaient aussi de belles robes blanches ornées de fleurs roses. La petite bouquetière était charmante. Les garçons d'honneur étaient M. Laurent Magnan et M. Laurent Rodrigue. Le banquet et la soirée de noces eurent lieu au Centre Récréatif de Beaumont. Nous souhaitons beaucoup de bonheur à ces jeunes mariés.

M. et Mme André Magnan (née Cécile Vallée) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une petite fille, baptisée sous les noms de Marie Irène. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Maltais, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

M. et Mme Georges Goudreau sont les heureux parents d'un petit garçon baptisé sous les noms de Joseph Martin. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad LeBlanc, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Marcel Charest ont fait baptiser une petite fille sous les noms de Marie Jocelyne. Parrain et marraine: M. et Mme Ervin Charest. Félicitations aux heureux parents.

Les funérailles de Mme Joseph Maisonneuve, une ancienne paroissienne de Beaumont, eurent lieu ici, le 22 octobre. Nous offrons nos plus sincères sympathies à ses enfants: MM. Joseph, Georges, Albert, Paul-Emile et Alexandre Maisonneuve, et à toute la paren-

BONNYVILLE

Nous avons appris avec surprise et beaucoup de regret la mort prématurée d'un des nôtres si bien connu et tant apprécié, Raymond Sabourin, survenue à l'hôpital Général à Montréal, le 20 dernier, à l'âge de 34 ans. Raymond était fils de M. le Dr et Mme Sabourin, de Bonnyville. Nos sincères sympathies à Mme Sabourin et sa chère famille.

Deux récentes publications nous ont annoncé officiellement les mariages de deux jeunes couples de Bonnyville: M. Léo Bélanger, fils de Alphonse Bélanger et de Béatrice Lirette, épousera Mlle Ouellette, fille de M. et Mme Amédé Ouellette, de LaCorey.

M. Jesse Baik, fils de M. et Mme Jos. Baik, conduira à l'autel, Mlle Jeannette Beaupré, fille de M. et Mme Charles Beaupré de Bonnyville.

A tous nous souhaitons beaucoup de bonheur.

A une convention des Journaux Hebdomadaires, tenue à Edmonton la semaine dernière, à l'hôtel Macdonald, notre journal local, la Tribune de Bonnyville recevait le premier prix pour sa première page et la coupe Ben Hackle. Voilà qui est très bien et nous félicitons ses rédacteurs, M. et Mme Ovila Baril, qui aident puissamment à tenir en éveil les activités de Bonnyville à au-delà de 1,000 abonnés, nombre sans cesse grandissant. Félicitations aussi pour leurs récentes améliorations à prendre et rendre des portraits si bien.

L'Edmonton Journal publiait cette semaine quelques noms des gradués de l'Université d'Ottawa. Parmi ces noms nous relevons ceux des RR. PP. Georges Etienne Durocher, Bachelier es Art et Bachelier en Education; Joffre Pomerleau, autrefois de St-Paul, Bachelier en Education; Fernand Champagne, Bachelier es Arts; du Collège St-Jean: MM. Laurent Godbout, d'Edmonton-Nord et Geo. J. Sabourin, de Morinville. — Nos félicitations.

Dimanche dernier eut lieu notre bazar annuel de la paroisse, tenu au nouveau gymnase. Une belle température et un si beau local contribuèrent beaucoup à grouper une grande foule. Merci à tous ceux qui ont tant fait et ont travaillé comme à ceux qui ont offert des prix si généreusement.

té.

En visite au presbytère et à l'école, cette semaine, le R.P. LaDorze, prêtre des Missions Etrangères, natif de France, et en mission à Tokyo, Japon. Il nous a grandement intéressés, surtout avec ses vues sur le Japon.

Egalement en visite au couvent, cette semaine, la Rév. Mère Provinciale des Filles de Jésus, Mère Elisabeth de Jésus, soeur de Mère Cécilia-Marie, deux anciennes paroissiennes de Beaumont .

—Pour entrer dans l'intimité d'une âme, l'âme tout entière doit intervenir.
Victor Giraud

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 10007 - 109e rue
Nous aidons CHFA a radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.
4

—Aimez les âmes; vous en avez le devoir.
Mgr Dupanloup

IDEES CHRETIENNES FONDAMENTALES

Le Collège St-Joseph, sur le campus de l'Université, offre une série de six cours, tenus chaque lundi soir à 7h.30, dans le but de discuter quelques-uns des aspects et problèmes concernant le mode de vie chrétienne.

Tout ce qui est requis pour suivre ces cours d'instructions et de discussions, c'est le désir d'accroître et d'approfondir ses connaissances des principes chrétiens fondamentaux.

Les cours commenceront le lundi 3 novembre à 7h.30, au Collège St-Joseph.

Frais d'inscription: $5.00.

De plus amples renseignements peuvent être obtenus en communiquant avec Mme Léo Ayotte, tél. 551833.

SOUPER AU POULET

à la salle de Cork

DIMANCHE LE 2 NOVEMBRE de 5 à 7h. p.m.

organisé par les paroissiens de ST. BRIDES, CORK et ASHMONT pour l'installation du presbytère

BINGO APRES SOUPER

Cordiale invitation

L'Alliance Française d'Edmonton

présentera le dimanche 9 novembre à 8h.45 p.m.

A L'AUDITORIUM DU JUBILEE

UN GRAND RECITAL DE PIANO ET VIOLONCELLE

par Simone et Françoise PIERRAT

Au programme: Grieg, Liszt, Schumann, Ravel, Bach, Fauré.

Carte de Membre $2.00 seulement

En vente chez HEINZMANS, Tél. 43800

Faites vos réservations le plus tôt possible.

Nouvelles du Collège Saint-Jean

Nous avons eu l'insigne honneur, lundi dernier, de recevoir officiellement parmi nous le R.P. Henri Légaré, o.m.i., Recteur de l'Université d'Ottawa. Le R.P. Légaré représentait pour nous l'autorité universitaire à laquelle le Collège St-Jean est affilié; c'est pourquoi il nous convenait de lui témoigner notre attachement ainsi que nos hommages pour sa récente nomination à la charge de recteur.

C'est au gymnase du Collège que tous les professeurs et élèves se sont réunis, lundi après-midi, pour cette occasion. Les Gais Troubadours ont exécuté deux chants de leur répertoire à la suite de quoi le Père A. Lacerte, recteur du Collège a présenté le R. P. H. Légaré aux élèves. Il a su le présenter tout d'abord comme prêtre, mais un prêtre qui a fait ses études dans l'ouest comme nous tous. C'est en effet à Willow Bunch, Sask., qu'est né le Père Légaré et où il fit ses premières études, avait de se rendre au Collège de Gravelbourg pour ses études classiques. Le R. Père plus tard étudia au Scolasticat de Lebret, en Saskatchewan en compagnie de plusieurs professeurs actuels du Collège Saint-Jean. Après quelques années d'enseignement et de perfectionnement, le nouveau recteur de l'Université d'Ottawa passa quelques années en Europe pour étudier plus avant et pouvoir ensuite diriger la faculté des Sciences politiques et sociales à l'Université. Nommé au poste de Vice-Recteur il y a trois ans, c'est en juillet dernier qu'il fut nommé Recteur de l'Université, succédant au R.P. R. Normandin, o.m.i.

Le R. Père Recteur donna ensuite aux élèves de sages conseils et les encouragea tous à profiter pleinement de leur période d'entrainement au Collège. Il sut aussi remercier les Pères du Collège pour leur beau travail et les assurer à nouveau de l'attachement de l'Université à l'endroit des affiliations, même celle qui est la plus éloignée, notre Collège Saint-Jean, d'Edmonton.

MORINVILLE

"Petit train va loin... pourvu qu'il ne s'arrête en chemin". Et c'est sur ce petit train que lundi dernier le 20 octobre nous avions une autre assemblée de l'Action Rurale, au presbytère. L'intérêt accru, à l'endroit de l'Action rurale et enfin il y a une lueur d'espoir à l'horizon.

Jeudi le 23 octobre 1958, Mlle Laurette Riopel, fille de M. et Mme Arsène Riopel, de Morinville, et M. William Vaculchik, fils de M. et Mme Georges Vaculchik, également de Morinville, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage en l'église St-Jean-Baptiste de Morinville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr Loranger. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton d'abord, pour nous revenir au printemps. Nos meilleurs voeux!

Dimanche le 26 octobre 1958, M. l'abbé Roland Bissonnette, vicaire, a baptisé Denis-Avila-Joseph, né le 19 octobre 1958. Enfant de M. et Mme Alphonse Desmarais (Veronica Breland). Parrain et marraine: Georges Desmarais, oncle de l'enfant et Mme Lydia Desmarais (née Duquette) grand'mère de l'enfant. Tous de Morinville.

A été également baptisé, dimanche le 26 octobre, Denis-Albert-Joseph, né le 17 octobre. Enfant de M. et Mme Gérard Ethier (Jeanne Ouellette). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Ouellette de Morinville.

Dimanche soir le 26 octobre, MM. les abbés Roland Bissonnette, notre vicaire et Moringue de St-Paul, sont allés à Edmonton pour entendre M. Jean Tellier, d'Ottawa, président de la Fédération des Scouts de langue française du Canada. Notons en passant que nous avons une Fédération de Scouts catholiques à St-Paul.

—Quand on veut diriger les âmes par ses conseils, il faut s'oublier soi-même et obéir à cette invitation si simple que vous adresse tout homme en peine: Mettez-vous à ma place.

P. Monsabré

—La doctrine du Sauveur est bien plus excellente que celle de tous les saints. Il faut chercher à former notre vie sur le modèle de la sienne.

Imitation

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance
Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Saviez-vous que votre avoine vaut 50 sous le boisseau en échange contre des vêtements G.W.G., des peintures Bapco, de l'antigel, des fournitures de vétérinaire, du fourrage, ou presque n'importe quoi autre que des sous-marins atomiques, chez Clover Bar Industries, 5 milles à l'est d'Edmonton sur la route No 16.

Agence Familex signifie PROFITS ETONNANTS! Revenu élevé si vous êtes ambitieux. Même sans expérience de la vente avec de la bonne volonté vous réussirez car nos produits sont garantis, d'usage courant. Généreuse commission. Demandez catalogue gratis. Familex Dept. 75, 1600 Delorimier, Montréal.

SERVANTE DEMANDEE
Fille fiable, travail général de maison. 3 enfants, chambre privée, bon salaire. S'adresser à Dr Michel Boulanger, 14002 - 104A avenue, tél. 883017.

MARIE-REINE

Comme il y a longtemps que les nouvelles de Marie-Reine n'ont pas été publiées dans le journal, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de nouveau et nouvelles à transmettre, la raison est qu'il n'y a plus de courriériste...

Je me fais donc un plaisir, aujourd'hui, de vous transmettre quelques échos des principaux et derniers événements.

D'abord nous avons été heureux d'avoir parmi nous pour quelques jours notre bon curé le P. O. Pinard, o.m.i., qui est, depuis plus d'un an, en repos dans l'Est. Il est arrivé le 10 octobre pour repartir le 20, sa visite vraiment trop courte a été une surprise. Nous continuerons donc de prier afin que son état de santé continue à s'améliorer et qu'il puisse revenir, le plus tôt possible, reprendre son ministère auprès de ses ouailles, qui étaient toutes très heureuses de le voir et lui de même, ce qui nous rappelle les mots du Sauveur: "Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent."

En attendant, comme deservant, nous avons notre très dévoué et vaillant Père Robert, o.m.i., qui est avec nous depuis un an environ. Il ne compte pas ses fatigues pour nous assurer de tous les biens possibles, tant spirituels que temporels. A vrai dire il a fait beaucoup de travail depuis qu'il est ici. Notons la construction d'une église qui s'est faite dans l'espace de 2 mois environ. Malgré qu'elle n'est pas toute finie à l'intérieur, les offices y sont célébrées. A part les messes du dimanche et du matin sur semaine, nous avons à tous les vendredis soir à 8h., une messe, ce qui accomode beaucoup plus les gens; ensuite à tous les soirs: le mois du Rosaire. Comme vous voyez il n'y a pas de chômage pour notre bon curé; avec lui remercions Dieu de tout ces bienfaits.

Lundi le 13 octobre à 8h. du soir il y eut un service pour le repos de l'âme de notre Très Saint-Père le Pape Pie XII". R.I.P.

Parmi les autres travaux d'amélioration, outre notre église, cet été il y a eu le sable qui a été mis sur nos chemins, donc on peut sortir malgré la pluie sans crainte du gombo. Ensuite il y eut le creusage et le posage de la pipeline du gaz naturel qui passe dans notre village même.

Autres améliorations: plusieurs maisons se construisent ici et là: au village M. J.-P. Tremblay; au sud-ouest, sur leur ferme respective il y a MM. M. Lavoie et E. Chouinard et dans une toute autre direction, c'est-à-dire au nord-ouest, sur sa ferme aussi, il y a M. Lepage; tous vont déménager dans leur maison prochainement.

MARIAGE

A 10h. samedi le 18 octobre, par une belle journée ensoleillée, Mlle Gisèle Lambert, fille de Gérard Lambert, de Marie-Reine, unissait sa destinée à celle de M. Germain Boisvert, de Marie-Reine également, autrefois de St-Zéphirin, P.Q., Mlle Yolande Gosselin, de Guy, amie de la mariée, servait de fille d'honneur, tandis que M. Raymond Fournier, de Donnelly, servait de garçon d'honneur. Aux nouveaux époux, nos meilleurs voeux de bonheur.

BAPTEME

Les quatre filles Lavoie sont heureuses d'annoncer la naissance d'un premier petit frère, J.-M.-Raymond Lavoie, enfant de M. et Mme Méridé Lavoie (Yvette L'Heureux), né le 3 octobre et baptisé le 16 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Martineau, de Kitimat, C.B., oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Les écoliers et écolières sont venus passer la fin de semaine dans leur famille, à l'occasion de la convention des maitres et maitresses; nos Soeurs enseignantes ainsi que Mlle Gisèle Belzile, institutrice à McLennan ont pris part à cette convention.

M. et Mme Robert Boulet sont revenus parmi nous après avoir passé quelques mois au Manitoba où "Bob" travaillait. Bienvenue donc parmi nous.

Dimanche soir le 19 octobre, plusieurs se sont rendus à St-Isidore pour une réunion Lacordaire où il y eut encore des invités. Bravo et marchons de l'avant.

Aux jeunes d'Edmonton

Vous voulez faire de la Relève, vous amuser et discuter avec vos amis et amies de langue française? Nous voulons vous donner la chance de le faire à 7h.30 p.m. le 8 novembre, à la salle de l'Immaculée-Conception. Nous tâcherons d'organiser une Relève dans notre ville d'Edmonton. Vous êtes tous bien invités, chers jeunes.

Et vos parents? Oui, nous les invitons eux aussi. Il serait bon de vous voir tous là, à cette première rencontre. Vos parents pourront nous aider à résoudre nos problèmes et à garder notre Relève vivante toujours.

Or, parents et jeunes, nous espérons vous voir en grand nombre à cette soirée de discussion et d'amusements.

Merci,

Le comité régional de la Relève d'Edmonton

ST-JOACHIM

Dimanche dernier le Père curé se faisait l'interprète des jeunes pour inviter tous les paroissiens à une soirée mascarade à l'auditorium de l'école Grandin, vendredi, à 8h.30 p.m. Et comme disait le Père Thibault: ces jeunes désirent que cette soirée revête le caractère d'une soirée familiale. Nous ferons donc en sorte, nous les parents, de répondre généreusement à cette aimable invitation. Tous, sans exception, les parents comme les jeunes, sont invités à se costumer. Il y aura de beaux prix à gagner. Cordiale bienvenue à tous.

Samedi prochain à 7h.30 du soir, il y aura une heure mariale à l'occasion du premier samedi du mois.

Mme G. A. Thibault (chroniqueuse ordinaire de cette colonne) arrive d'un séjour de trois mois et demi en Europe. Celle-ci revient enchantée d'avoir visité Paris, Lourdes, Navers, Naples, Ile de Capri, Rome, etc... De ce beau voyage réalisé par notre amie, Mme Thibault, oserions espérer, nous, les dames de Ste-Anne, qu'à une réunion régulière, Mme Thibault aura la complaisance de nous entretenir sur sa tournée outre-mer. Sait-on jamais! Dans quelques semaines d'ici, Mme Thibault reprendra la correspondance de cette colonne.

me qui pourrait fort bien intéresser les congréganistes par une causerie est Mme Boulanger qui, accompagnée de son époux, le Dr Joseph Boulanger, revint aussi d'un magnifique séjour en Europe il y a quelque temps passé. Sait-on jamais...

Nous félicitons Mme Charles Barry pour être l'heureuse gagnante d'une voiture Nash Rambler 1959 au banquet organisé pour l'oeuvre du Centre Marial.

Nous souhaitons un heureux séjour à M. et Mme W. Phillion présentement en voyage d'agrément en Europe. Ils visitent l'Angleterre, la France et l'Italie.

Mlle Judith Sylvestre, de Toronto, est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Alphonse Sylvestre.

M. et Mme Raymond Robert, accompagnés de leur fille Mlle Mariette, reviennent d'un voyage en Saskatchewan. Ils assisteront au mariage de leur nièce, Mlle Robert à Saskatoon.

LA COREY

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Laurent Hurtubise de St-Paul remplaçant Mlle Marie Déchaine enseignant aux grades 4 et 6. Bon succès!

Dimanche le 12 octobre, M. le curé L. Derome baptisait Agnès Gertrude, enfant de M. et Mme Raymond Stevenson, née Stella Chouinard et Gertrude, Lina, enfant de M. et Mme Johnny Stevenson, née Anna Chouinard.

Mercredi le 15 octobre, à 8h. p.m. une messe était célébrée à l'occasion du décès de sa Sainteté le Pape Pie XII.

Dimanche le 19 octobre, à l'occasion d'une assemblée des Dames de Sainte-Anne eurent lieu les élections: Mme Louis Dumaine a été élue présidente; Mme Georges-Emile Dallaire, vice-présidente; Mme Paul Gagnon, secrétaire. Félicitations!

Ces jours derniers, M. Jean-Charles Dallaire, M. Roméo Lauzon, M. François Gagnon et M. René Dallaire nous quittaient pour aller travailler dans les chantiers chez les Compagnons de St-Isidore. Nous leur souhaitons bon succès dans leur travail. Heureux séjour à Mme René Dallaire qui est allée passer quelques mois chez ses parents à St-Isidore.

CALGARY

Le Thé des dames de Ste-Famille eut lieu le 1er octobre dans la salle Rupert Room, Hudson Bay Co.

La décoration de la table était sous les charges de Mme Adolphe Bélisle assistée de Mme Annette Spence. La table avait été recouverte d'une nappe blanche brodée à la main, garnie d'un bouquet de chrysanthèmes couleur d'automne, achevée par un chandelier d'argent aux bougies bronzées.

Mme Albert Comeau avait la direction de la salle à thé aidée de Mme Marie Hood, Mme Fink, Mme Eddie Leblanc, Mme E. Boissonneault et Mme E. Labrosse. Les honneurs avaient été partagés entre Mme P. J. Cummins, Mme Larry Price, Mme Adolphe Bélisle, Mme Eugène Labrosse et Mmes Jack McFadden, André Despins. Tandis que Mme U. Gourdine dirigeait la cuisine, soutenue dans son travail par Mme E. A. Labrosse, Mme Verhoff, Mme J. Cuilliertier.

A la table de pâtisseries: Mmes U. Dandurand, eGorge Simonin; la couture: Mmes Adrien Caron, Maclean et Benoit.

Le tirage était aux soins de Mme Donat Caron et le panier de denrées aliementaires par Mme Loiselle.

La présidente Mme Léon L. Plotkins souhaitait la bienvenue aux invités appuyée par la trésorière, Mme Annette Spence, grâce à la vigilance de toutes ces dames notre thé annuel a remporté un vif succès.

Les Quarante Heures sont commencées à l'église Ste-Famille depuis dimanche matin et se termineront mardi soir. Bon prédicateur et bonne assistance. Nous en parlerons plus tard.

La température se maintient bien belle dans notre ville depuis l'avènement de la saison d'automne. Vive Calgary.

Décès de M. Pierre Charron

Il était le père du R.P. Adrien Charron, o.m.i.

Dimanche dernier, 26 octobre, s'éteignait à Vancouver, M. Pierre Charron, ancien pionnier et cultivateur rtès estimé de Saint-Paul.

Né à l'Ile-Verte, P.Q., il épousa Eugénie Côté en août 1898. Puis il s'établit sur une ferme de sa paroisse natale, où il jouit de la vie paisible du cultivateur du Québec.

Bien que très heureux avec sa chère épouse et sa jeune famille, il doit, sur l'ordre du médecin, chercher un climat plus sec. C'est ainsi qu'en 1908, il doit prendre la route de l'Alberta. Après quelques mois, le beau soleil albertain a refait sa santé et il retourne rejoindre sa famille et le Québec... définitivement, croit-il.

Après quelques mois sur le sol natal, les mêmes malaises se font de nouveau sentir et au printemps de 1909, il reprend le chemin de l'Ouest, pour préparer une demeure à sa famille. Au mois d'août suivant, il retourne à l'Ile-Verte pour vendre ses propriétés, puis il vient s'établir à Saint-Paul, avec une trentaine de familles.

De septembre à novembre de la même année, il y construit la première demeure de ce qui constitue aujourd'hui la ville de Saint-Paul, maison habitée maintenant par un neveu du défunt.

De 1909 à 1934, il fut à la fois cultivateur, boucher et commerçant d'animaux. Doué d'un esprit social et communautaire très développé, il fut tour à tour conseiller et maire de la municipalité, commissaire d'école, puis maire du village de Saint-Paul. A Saint-Paul, comme partout ailleurs, le défunt laisse un profond souvenir de sa grande charité et de son honnêteté dans les affaires.

C'est en 1934 que M. Charron, après avoir élevé sa famille, se retira à Vancouver, où il vivait chez la plus jeune de ses filles. Il avait eu la douleur de perdre sa digne épouse, il y a treize ans. Chaque année, il s'empressait de revenir à Saint-Paul, où il était toujours très heureux de revoir ses très nombreux amis.

Il laisse pour pleurer sa perte 10 enfants, une soeur et deux frères, ainsi que quarante petits-enfants et trente arrière petits-enfants.

Le service funèbre aura lieu, demain, jeudi, à Vancouver et l'inhumation se fera dans le sol béni de New-Westminster.

Au R.P. Adrien Charron, o.m.i., économe provincial, ainsi qu'aux autres membres de sa famille, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

R.I.P.

Au Conseil LaVérendrye

Cordiale invitation à tous les hommes qui connaissent, ou aimeraient à connaître, le goût d'une délicieuse huitre de l'Atlantique, de venir se régaler le 31 octobre. Vendredi soir prochain, à la caserne "Prince of Wales", 104ème rue et 108 ème avenue, de 8 heures à minuit, se tiendra une très ambitieuse organisation sous la direction de M. René LeBlanc et de ses divers comités — il y aura mille douzaine d'huitres au programme, ainsi que des rafraîchissements. Le tout est au profit du St. Mary's Boys Home et des charités du Conseil.

Les billets sont de quatre dollars et sont en vente au Poste CHFA, M. Ferd Nadon, Bijoutier, Sam's Barber Shop, le Hub Cigar Store, ainsi que chez les membres du conseil.

Alliance française

Notre saison fut brillamment inaugurée par une réception offerte, le mercredi 15 octobre, par M. Guy Brun, Consul de France, et Mme Brun dans les salons du nouveau consulat, sous la présidence d'honneur de M. Francis Lacoste, Ambassadeur de France au Canada.

Une centaine de personnes se rendirent à cette invitation et ce fut l'occasion d'une très intéressante reprise de contact.

Lundi le 20 octobre, de nouveau dans les salons du Consulat, aimablement mis à notre disposition par M. et

Parlant des voyageurs une autre dame Brun, un illustre conférencier nous ammenait à la découverte de la Bretagne, pas celle des touristes, mais une Bretagne moins connue, plus vraie, Province aux vieilles coutumes et aux vieilles pierres, ancienne et toujours vivace, terre de chrétienté, pays des Calvaires et des Pardons. Notre guide était M. Henri Gueffélec, romancier de grand renom, Prix du Renouveau Français, Grand Prix du Roman de l'Académie Française.

Parmi les activités populaires, nous avons le plaisir de vous annoncer dès maintenant le **Grand Récital** que l'Alliance présentera le dimanche 9 novembre à 8h.45 p.m. à **l'Auditorium du Jubilée**, sous le Haut Patronage de l'honorable **Dr John J. Bowlen**, Lieutenant Gouverneur.

Simone Pierrat, violoncelliste et **Françoise Pierrat**, pianiste, nous interpréteront de belle pages de Grieg, Schumann, Listz, Fauré, Ravel.

Les billets au prix de $2.00 sont en vente chez Heinzman, et pour avoir les meilleures places nous vous recommandons de faire vos réservations le plus tôt possible par téléphone au 43800.

De la réussite de ce concert dépendra notre rétablissement financier et la réalisation de nos projets pour la saison, dont le principal est l'ouverture dans notre ville d'un local permanent.

Nous vous invitons donc tous bien cordialement, à venir le 9 novembre à l'Auditorium pour applaudir ces deux jeunes artistes en tournée dans toutes les grandes villes du Canada.

Le Comité

VIMY

Dimanche le 12 octobre, M. le curé baptisait Patricia-Ann, fille de August Kramps et Jeanne Labelle, née à Westlock le 28 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Charles Kramps, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Lundi le 20 octobre, avait lieu la première assemblée des Parents et Maitres. Les parents rencontraient les maitresses dans leur classe respective. M. Russell Sterling était l'orateur invité. Il présenta Edwin Parent avec une bourse de $25.00, don de la Division d'école. Edwin a passé son grade 9 avec honneur.

L'ouvrage est commencé pour la construction de la nouvelle patinoire. Espérons que tous se donneront la main pour faire l'ouvrage nécessaire, afin que nos jeunes puissent avoir une belle patinoire.

N'oubliez pas notre souper au poulet le 2 novembre. Bienvenue à tous.

TANGENTE

Dimanche le 19 octobre, eut lieu la bénédiction du Couvent Ste-Thérèse de l'E. J., dirigé par les Soeurs Grises de la Croix. S. Exc. Mgr H. Routhier présida la cérémonie et une foule nombreuse, accourue de différents endroits, vint s'unir à lui, afin de demander à Dieu de bénir la nouvelle institution.

Vers 3 heures p.m., après que Monseigneur eut salué les paroissiens demeurés à l'intérieur, on se rendit à la chapelle pour les exercices du mois du Rosaire et le salut du St-Sacrement. Ensuite commença la bénédiction proprement dite. La cérémonie fut suivie d'un court programme qui débuta par le chant "Acclamez le Seigneur" exécuté par les pensionnaires et autres élèves. Florence Jacob lut l'adresse de circonstance et Jack Carlson en fit autant en langue anglaise. Le R.P. Curé de la paroisse, remercia Monseigneur d'avoir accepté de venir en personne bénir le Pensionnat. Monseigneur, à son tour, adressa la parole. Il se dit heureux et reconnaissant pour le travail fait depuis un an. Il eut des paroles encourageantes et élogieuses à l'endroit des religieuses et des paroissiens. Le programme se termina par le chant "A ma chère maison". Une invitation fut faite aux visiteurs de visiter le Pensionnat et de goûter au réfectoire des élèves.

Parmi les visiteurs de l'extérieur nous avons remarqué la présence du R.P. Nadeau, du R.P. A. Bouchard, R.P. Philippeau, le Frère Y. Bouliane, les religieuses de l'hôpital Ste-Croix de Spirit River, M. l'abbé Baril, curé de Spirit River, les Soeurs de Ste-Croix d'Eaglesham, les Soeurs du Service de Rycroft, M. et Mme Doucet de Girouxville, M. et Mme Dentinger de Falher, Mlle Monet, Mlle Néron etMlle Bouchard, de Girouxville, une religieuse de St-Joseph du Collège.

CLUNY

Samedi le 25, en l'église paroissiale Mlle Laurette Gibeau, fille de M. et Mme Wilfrid Gibeau, unissait sa destinée à M. Gordon Keith, fils de M. et Mme Keith de Bassano. Après la cérémonie il y eut réception et open house dans l'après-midi. Un grand nombre de parents et amis sont venus offrir leur meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Jeudi et vendredi, les enfants d'école avaient deux jours de congé. La convention des maitres et maitresses se tenait à Calgary.

Nous avons une température très agréable ces jours-ci.

—Priez Dieu que dans le désir immense qu'il m'inspire de vous avancer à la perfection de votre état, je travaille aussi à la mienne sans relâche, et que nous nous soyons les uns aux autres un motif de plaire à Notre-Seigneur.

Bossuet

Fouilles fructueuses dans une région que mentionne la Bible

Tel-Aviv. (CCC) — Des fouilles faites près de l'oasis d'Enbédi à l'ouest de la Mer Morte ont fourni la trace d'une civilisation remontant à plus de 5,000 ans. Les vestiges découverts montrent que la région était peuplée, bien longtemps avant Abraham, d'agriculteurs et d'éleveurs. Ils cultivaient les céréales et des lentilles et élevaient des porcs, des bovidés et des chèvres; ils avaient des chiens; leur habitat était constitué par des cavernes, restées en bon état; on y a trouvé des armes, des outils, de la poterie peinte, des bijoux et des objets de caractère religieux d'une très haute facture artistique. La région d'En Gédi est mentionnée dans l'Ancien Testament à l'occasion de la lutte entre Saül et David.

Satellite porteur d'un petit animal

Washington. — Dans un périodique scientifique publié par les soins de la base Maxwell des forces de l'air des Etats-Unis, dans l'Alabama, le brigadier général D. D. Flickinger, directeur du service des sciences biologiques des forces aériennes, déclare que ces dernières forment le projet de mettre en orbite autour de la terre, comme les Russes, un satellite porteur d'un "petit animal" quelconque, mais non avant d'avoir trouvé le moyen de ramener la bête vivante sur terre.

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues... alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

A.E.B.A.

Les membres du cercle Lacombe se sont réunis à Morinville

Le 19 octobre dernier, les membres du Cercle Lacombe se réunissaient à Morinville, dans le bel auditorium de l'Ecole Thibault, pour leur assemblée mensuelle.

La prière d'ouverture fut récitée par M. Maurice Lavallée, notre président général, dont l'inlassable dévouement lui fait toujours trouver le moyen et le temps le venir nous encourager par sa présence et ses conseils. Espérons qu'un tel exemple d'oubli de soi et de tenacité de notre chef laïque, sera suivi par un grand nombre de professeurs.

Nous avons eu la joie de saluer M. Ernest Houle, Président de la commission scolaire de l'Ecole Thibault. C'est aux membres de cette commission scolaire, que nous devons la magnifique école dont nous jouissons aujourd'hui. Au cours de la réunion, M. Houle nous souhaita la bienvenue au nom de tous les commissaires, et invita le Cercle Lacombe à venir souvent à l'Ecole Thibault pour leurs réunions. "Les portes vous seront toujours ouvertes" *dit-il. Merci, à ces hommes au grand coeur.*

La question du Festival fut attaquée. M. Lavallée nous annonça que le 18 janvier étant réservé pour l'usage de l'Auditorium Provincial, nous serions obligés de choisir le 11 ou le 25 janvier comme date du Festival. Le 25 fut choisi par l'assemblée.

Soeur Eustelle du S.S. a.s.v. et Soeur Cécilia Marie, f.d.j., expliquèrent comment leur comité avait si bien fonctionné l'an dernier. Il fut décidé de suivre la même formule, et l'on procéda à l'élection du Comité du Festival. Ce comité consiste en un représentant de chaque école et devra se réunir dans un avenir prochain pour faire les plans et le programme du festival.

Un autre point important fut présenté: celui d'avoir un programme suivi pour nos réunions du Cercle Lacombe. Trois sujets d'étude furent proposés:

1 — L'Encyclique sur le Corps Mystique.

2 — Les enseignements de S.S. Pie XII sur l'Education.

3 — Le Corps Humain.

Ce dernier sujet proposé par Mgr Loranger, secondé par le R.P. U. Duchesneau, o.m.i., notre vice-président général, et encore appuyé par le R.P. J. Bilodeau, o.m.i., aumônier de la Relève, fut accepté à l'unanimité. Il rencontrera le désir de notre évêque, Mgr Lussier, et mettra de l'unité dans les différents mouvements scolaires, puisque c'est le programme de tous les mouvements d'Action Catholique Spécialisée pour l'année 1958-59.

Le R.P. Duchesneau, o.m.i., fut choisi pour donner la première conférence sur ce sujet à notre prochaine réunion, qui aura lieu le dimanche 23 novembre à Legal. *Ne manquez pas cette première session d'étude sur "le corps humain". C'est important, très urgent et soyez-en certain, ce sera très intéressant.*

M. Marcel Couture, qu'il nous tardait d'entendre, nous fit connaître et apprécier davantage le mouvement "Jeunesses Musicales". Ce mouvement fondé à Montréal en 1949, par un jeune enthousiaste, Gilles Lefebvre, compte aujourd'hui plus de 45,000 membres, répartis dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Ils ont leur journal, leur club du disques, leurs concerts commentés, leurs émissions à la radio et leur camp musical. Tout cela dans le but de promouvoir le goût de la bonne musique chez les jeunes.

Le fondateur faisait récemment une tournée dans l'ouest canadien. A la suite de ces visites, quatre nouvelles provinces se joignaient au mouvement, la Saskatchewan, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie Britannique.

A Edmonton, après une réunion convoquée au Collège St-Jean, par le R.P. Recteur, se fondait la section française des "Jeunesses Musicales du Canada". Le Comité fondateur dans notre capitale compte sur la collaboration et le dévouement des professeurs pour son plein succès.

M. aMrcel Couture, visitera sous peu les écoles intéressées afin de rencontrer les jeunes et de les encourager, à joindre ce mouvement qui les aidera à devenir plus "humain dans le plus beau sens du mot, et ouvrira devant eux des horizons sur des domaines culturels très enrichissant pour la personnalité."

Notre Conférencier ajouta un mot sur le rôle que devrait jouer la radio dans les foyers canadiens-français. Les bienfaits que nous apporte la radio sont nombreux et à l'heure actuelle, il est plus facile de se renseigner par la radio que par la télévision. La radio est appelé à jouer un rôle très important dans le monde. Nous devons donc encourager notre poste français CHFA et faire tout en notre pouvoir pour le soutenir.

M. Blair Doré remercia M. Couture de son intéressante causerie et demanda aux professeurs de collaborer avec les directeurs du mouvement "Jeunesses Musicales". Il demanda aussi d'essayer de faire écouter et aimer les programmes de CHFA par nos jeunes.

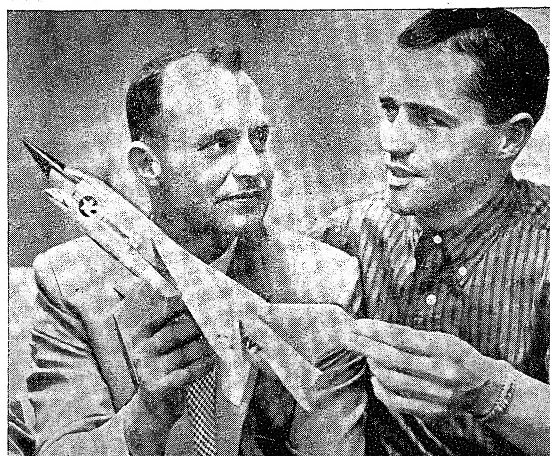
Mgr Loranger nous témoigna sa joie de parler aux membres du Cercle Lacombe dans notre auditorium. Il nous dit qu'il avait entendu de bien belles choses et cru bon d'en arriver à une conclusion pratique en offrant deux prix pour les élèves des écoles de Morinville, qui écouteraient le bulletin de nouvelles de notre poste français. Merci, pour cet encouragement.

Les membres furent ensuite invités à aller dans la salle des vues. Là Soeur Marie Agnès Joseph, f.d.j., principale de l'Ecole nous fit part, avec l'aide de l'écran, des visites faites aux différents sites et monuments historiques du vieux Québec, durant son stage de deux ans à l'Université Laval. Nous avons pu comprendre un peu plus ce qu'a été la vie de nos ancêtres et les luttes qu'ils ont eu à soutenir dans les débuts de la colonie.

Tous furent enfin invités à se rendre à la magnifique salle du Cours Ménager, où un délicieux goûter préparé et servi par les maîtresses et élèves, nous attendait. Ces agapes fraternelles furent agrémentées par de la belle musique venant de CHFA, grâce au splendide système de sonorisation installé dans l'Ecole Thibault.

Après ces quelques heures passées dans l'amitié et la discussion des intérêts communs, les professeurs se séparèrent plus enthousiastes pour continuer leur travail dans tous les domaines, pour la belle cause catholique et française.

Selon une revue scientifique américaine ,la pièce la plus meurtrière des appartements est la chambre à coucher. Les chiffres parlent, et ils sont éloquents: 53% des accidents mortels à domicile y surviennent, se décomposant comme suit: 21.3% de chutes; 13.7% d'incendies; 11.7% de morts par étouffement; 3.1% par empoisonnements.



Le tour du monde en quelques heures? — Ralph Cokely et William C. Becker, tous deux pilotes d'essais, de la Boeing Airplane Company de Seattle, espèrent pouvoir un jour s'envoller dans un avion à réaction qui sera lancé dans l'espace, fera le tour du monde et atterrira dans quelques heures, juste à temps pour revenir à la maison pour dîner. On les voit ici, photographiés à Dellas, Texas, en train d'étudier les plans d'un système d'éjection, pour la plus grande sécurité des pilotes.

Lutte contre la mauvaise presse en Suisse

Lucerne. (CCC) — Les représentants des trois églises chrétiennes de Suisse (Eglise protestante, Eglise catholique et Eglise vieille-catholique) se réuniront à Berne le 15 novembre prochain pour étudier les mesures à prendre dans la lutte contre la mauvaise presse et la littérature pornographique. A cette réunion prendront également part les représentants de toutes les associations qui s'intéressent à cette question. Il s'est en effet avéré que de nombreux exemplaires de la presse immorale et de la littérature pornographique, notamment en ce qui concerne les oeuvres criminelles, sont introduites en Suisse, soit par des voies légales, soit même illégalement.

Prêts à l'habitation

Ottawa. — Jusqu'ici cette année, le gouvernement fédéral a accordé des prêts à l'habitation pour 65,899 logis au Canada, soit un record. Le ministère des Travaux publics annonçait que les prêts hypothécaires accordés jusqu'ici atteignaient $700,000,000. On estime en outre qu'au cours de toute l'année 1958, au moins 153,000 logis auront été construits, bien au-dessus du dernier record de 138,278, enregistré en 1955.

Le chapelet à CHFA

NOVEMBRE 1958

1. M. l'abbé Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville
3. Les familles G. Cartier et J. L. Dumont, de Falher
4. La famille de M. J. B. Vincent, d'Edmonton
5. La Compagnie de Gas de Bonnyville
6. Les Vieillards du Foyer Youville, de Saint-Albert
7. La famille de M. et Mme Omer Belland, de St-Paul
8. La paroisse St-Vital de Beaumont
10. Le personnel du magasin Coopératif de Falher
11. La famille de M. et Mme Ovila Baril, de Bonnyville
12. La paroisse St-Emile de Legal
13. L'Armée Bleur (M. et Mme John Couture)
14. Les familles Charles Marcoux et Donat Létourneau, de St-Paul
15. La famille de M. et Mme Elphege Caouette, d'Edmonton
17. Les familles Cyril, René et Guy Roy, de Falher
18. Les familles B. J. Dessureau et Roméo Généreux, de Bonnyville
19. Le Diocèse de St-Paul
20. La famille de M. et Mme Alphonse Simon, d'Edmonton
21. Le Cercle Local de l'ACFA
22. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb
24. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher
25. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
26. La paroisse St-Edmond, de Calder
27. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Adoria Cloutier, de Westlock
29. La famille de M. Sylvia Miron, de Cold Lake, et Jean Baril, du Foyer Youville de St-Albert.

Chez les Franco-Américains

La moitié des pionniers de la Nouvelle-France vivent maintenant sous le drapeau étoilé. Un grand nombre d'entre eux ont été assimiliés à peu près totalement par la vie américaine et ignorent totalement la langue de leurs ancêtres. Deux groupes se sont maintenus, aux extrémités du pays: celui de la jouissance, sur les bords du golfe du Mexique, celui de la Nouvelle-Angleterre, en marge de la frontière canadienne. En dépit des années et des périls, la culture française reste vivante aux Etats-Unis.

Le R.P. Thomas-Marie Landry, o.p., a bien voulu entretenir les auditeurs de Radio-Canada d'un groupe qu'il connaît bien, puisqu'il vient de le quitter après un séjour de plusieurs années: celui de la Nouvelle-Angleterre. Franco-Américain de naissance, curé de la paroisse dominicaine de Fall River pendant plus de dix ans, membre de plusieurs sociétés franco-américaines et du Conseil de la Vie française, il est une autorité en matière de vie française aux Etats-Unis Il en parlera sur les ondes de CHFA, le premier novembre, de six heures moins quart à six heures du soir. *Sa causerie sera sous les auspices du Conseil de la Vie française en Amérique.*

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 3 au 7 novembre 1958)

LUNDI: J. Allaire, s.j., (texte) "Charité pour les morts"
Ch.: FF. Maristes, St-Jérôme, Lac St-Jean.
MARDI: E. Gagnon, s.j. "Le baiser de paix"
Ch.: FF. Maristes, Iberville.
MERCREDI et JEUDI: J.-M. Rocheleau, s.j., "Apôtres laïcs en Amérique latine"
Ch.: (m) Par. Ancienne Lorette (j) Couvent C.N.D., l'Assomption.
VENDREDI: V. Colozza, s.j., "Miracle de bonté"
Ch.: PP. Jésuites, Sault au Récollet.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Lettre de Londres

Le snobisme en Angleterre

De notre correspondant particulier Jacques Lauzerte

Lorsque le grand essayiste Thomas de Quincey écrivait dans le premier tiers du siècle passé son fameux ouvrage: "The Book of snobs", sans doute était-il loin d'imaginer jusqu'à quel point ce mot par lequel il désignait ceux qui allaient devenir les descendants de lord Brumell, ferait fortune. Adopté aujourd'hui dans toutes les langues il dit magnifiquemnt ce qu'il veut dire, que ce soit en français, en allemand, en italien ou en anglais. Un mien ami — il est vrai que c'est un farceur — m'assure même l'avoir entendu prononcé par des Noirs, s'exprimant entre eux dans leur dialecte, au cours d'une partie de chasse en Guinée. Il était adressé à un boy ainsi qualifié par ses autres camarades, parce que s'il avait accepté d'ôter sa légère veste de toile et sa chemise devant la chaleur accablante, il n'en avait pas moins voulu conserver, nouée autour de son cou dégouttant de sueur, une magnifique cravatte rouge que son maître lui avait rapporté de Paris.

Si l'expression n'est entrée dans notre vocabulaire courant que depuis quelque vingt ou trente années, son origine, sur laquelle curieux et philologues se sont penchés, est cependant fort ancienne. Le mot snob, selon eux, et il y a là toute vraisemblance, ne serait que la contradiction de deux mots latins **sine nobilitate.** Au Moyen Age, la coutume voulait que cette qualification suivit sur les registres où il était inscrit, le nom de l'étudiant "sans noblesse" dans les Universités anglaises, pour le distinguer de ses camarades mieux nés que lui.

A des siècles de distance, malgré les temps modernes, l'expérience travailliste, la "démocratisation" de la famille royale et l'envoi du prince héritier dans un collège public pour faire ses études, on comprend parfaitement, étant donné l'esprit de caste qui survit en Angleterre, que ce mot y ait pris naissance. L'Anglais est cordial et hospitalier, spirituel, c'est un fait; pour lui néanmoins, comme le remarquait il y a peu de temps un journaliste américain profond connaisseur de la vie britannique, le snobisme n'en demeure pas moins un culte, une inclination toujours naturelle.

Si, dans les pays méridionaux, on a trop souvent tendance à classer, cataloguer les gens selon la qualité de leur habillement, ce qui réserve bien des surprises à l'oeil mal exercé — dans un pays comme l'Italie, notamment, où souvent le valet de chambre est mieux habillé que son maître — et si en Angleterre, même, on n'est pas insensible ,loin s'en faut, à un complet de bonne facture, il est un point qui revêt pour le vrai gentleman une importance extrême et suffit à vous classer à ses yeux: l'accent et la façon de s'exprimer. A la première phrase vous êtes jugé: "upper class", classe élevée ou bien n.o.c. "not our class", il n'est pas de notre calsse.

Ce qui vient compliquer fortement les choses, c'est que, malgré tout, les temps ne sont plus où la société se divisait en trois classes bien distinctes: peuple, bourgeoisie, aristocratie; aujourd'hui, celles-ci se subdivisent en une quantité d'autres: il y a bien des façons d'être un bourgeois, du plus petit au plus grand; la prospérité économique a fait de bien des ouvriers autant de petits bourgeois et les charges fiscales qui écrasent les domaines seigneuriaux font que nombre de grands seigneurs ne dédaignent pas la magistrature, l'armée ou le négoce. Tous ceux qui se disent bien informés de la question ne comptent pas moins de vingt classes sociales en Angleterre, distinctes, séparées par autant de cloisons qu'elles ont élevé autour d'elles, se "snobant" mutuellement avec un rare bonheur puisqu'il est vrai qu'on trouve toujours un plus petit que soi.

Selon Charles Abrams, un sociologue dont le nom fait autorité en Angleterre, ce rigorisme de classe, ce besoin de se hausser, ce snobisme étendu aujourd'hui à presque tout le pays a des causes diverses mais c'est avant tout un phénomène particulier au temps de paix, de vie facile, un signe d'égoïsme et de légèreté.

Le côté amusant de la chose, c'est que chaque Anglais, parfaitement conscient de ce qu'il est et de ce qu'il vaut, de sa façon de voir et de penser, n'admettrait pas qu'un étranger lui fît la remarque de cet aspect puéril de sa nature. Gare à ne pas commettre telle imprudence ! Il en est de certaines choses — comme d'un certain petit endroit — qu'il ne faut jamais appeler par leur nom...

Grandiose manifestation de foi, à Toronto

Toronto. (CCC) — La manifestation de foi la plus grandiose qui se soit probablement encore déroulé dans un diocèse en majorité de langue anglaise, au Canada, a eu lieu à la "Grande Estrade" de l'Exposition nationale de Toronto, le cinq octobre, plus de 18,000 personnes ont pris part à la quinzième Heure sainte annuelle et au Rosaire vivant, sous les auspices de l'Union archidiocésaine des Holy Name Societies, en présence de Son Em. le cardinal McGuigan archevêque de Toronto et de plusieurs évêques. Son Exc. Mgr C. L. Nelligan évêque titulaire de Exc. Mgr Nelligan a affirmé qu'une Fenice, y a prononcé le sermon sur le centenaire des apparitions de Lourdes, d'où il revient d'un pèlerinage. Son Exc. Mgr Nelligan a affirmé qu'uie "vague de matérialisme déferle sur le monde et que le foyer chrétien est le principal rempart contre ce fléau".

La crise de l'enseignement aux Etats-Unis

Il y a quelque temps le secrétaire d'Etat à l'Instruction publique américain remettait au président Eisenhower un rapport sur la situation actuelle au point de vue de l'enseignement en Amérique. Dans ce rapport il était fait état de trois constatations, à savoir, 1) que l'enseignement est plus que jamais nécessaire à la sécurité nationale à longue échéance; 2) que le système d'éducation tel qu'il fonctionne actuellement aux Etats-Unis présente certaines lacunes qui peuvent, à la longue, menacer cette sécurité; et 3) qu'il ne peut être question de transférer les affaires de l'instruction publique des Etats au gouvernement fédéral.

Toutefois le secrétaire d'Etat, tout en respectant ainsi le principe de l'autonomie des Etats, suggérait que le gouvernement fédéral accorde une assistance financière aux différentes institutions scolaires afin de les aider à développer encore davantage leurs programmes d'instruction.

A cet égard le rapport stipule qu'annuellement à peu près 200,000 élèves sont obligés d'interrompre leurs études secondaires pour des raisons financières. Plus de 200,000 talents sont ainsi privés de la possibilité de se développer pour le plus grand bien de l'économie en général. Le rapport dit à ce sujet que le pays ne peut se permettre un tel gaspillage de capacités et de jeunesse.

Outre les subsides accordés aux Etats et aux institutions, le rapport préconisait l'attribution plus généralisée de bourses d'étude. L'accent est mis sur la priorité à accorder aux branches scientifiques et le rapport note à ce sujet que les professeurs sont en général trop mal payés. Plus de 2,000 diplômés, aptes à enseigner dans les écoles secondaires et supérieures, préfèrent s'engager dans l'industrie privée, où les rémunérations sont bien plus élevés. Le rapport met également l'accent sur la nécessité d'enseigner davantage les langues étrangères" leur connaissance étant plus que jamais nécessaire à une coopération internationale".

Notons à ce propos qu'il ne faudrait pas conclure d'un tel rapport que l'Amérique souffre d'un manque d'ingénieurs ou de techniciens. Il en est sans doute là comme ici en Belgique: alors que certaines branches industrielles souffrent réellement d'une pénurie de compétence, on voit des ingénieurs diplômés sans travail. Le problème est certainement bien plus dans une meilleure sélection des branches à enseigner. D'autre part nous ne pouvons pas oublier que de nombreuses entreprises américaines organisent eux-mêmes des cours. Il y a en effet des spécialités qu'il est quasiment impossible d'enseigner en dehors des entreprises mêmes. Nous en voulons pour preuve, une grosse industrie photographique belge obligée de former ses propres ingénieurs étant donné qu'aucune institution à caractère général ne pourrait assurer une instruction dans des techniques qui sont particulières à telle ou telle usine. Par contre nous voyons des écoles techniques continuer avec un zèle, qui mériterait un meilleur sort, à enseigner dans des branches qui sont pour le moins en stagnation: la cordonnerie et le travail de la chaussure.

Le problème somme toute, est un problème de sélection bien plus qu'un problème de nombre ou de masse. C'est le cas en Belgique comme en Amérique, comme partout ailleurs. (U.M.)

L.B.

Guerre pour la domination de l'esprit dans Berlin divisé

Berlin. — La lutte qui se livre entre l'Est et l'Ouest pour la domination de l'esprit humain, n'est nulle part au monde aussi âpre que dans la ville divisée de Berlin.

Chaque année, ce sont des millions de paroles, parfois doucereuses, plus souvent amères, des mots de haine et de raison, qui sont déversées sur quelque 3,500,000 de Berlinois dans le but de capter leur attention.

Ce que l'Est et l'ouest ont de mieux à offrir en fait de culture se chevauche; les meilleurs musiciens et artistes des deux secteurs se font une concurrence acharnée et c'est à qui ferait mieux que l'autre.

Fort heureusement, ce sont la culture et les idées occidentales qui triomphent dans cette lutte gigantesque. On ne s'explique facilement en causant avec des réfugiés arrivant du secteur oriental de Berlin.

"L'ouest nous offre un si grand nombre d'idées nouvelles et fascinantes", déclare un étudiant d'université qui vient de s'établir à Berlin-Ouest. "L'Ouest abonde en expériences et en mouvements nouveaux dans les domaines de l'art de la musique, de la philosophie et de la science en dépit du spoutnik.

L'EST NE BOUGE PAS

...."**Le communisme demeure statique.** Il ne peut plus aller de l'avant, car autrement, il se détruirait lui-même. Il est vrai que les communistes fournissent au peuple des produits plus nombreux pour son bien-être personnel. L'homme, toutefois, a besoin de plus que cela pour satisfaire son esprit."

"Berlin", dit un professeur venu de l'est" est la preuve que le communisme est une faillite une fois qu'il a réussi à satisfaire aux besoins essentiels de l'homme".

On a été témoin en ces derniers temps d'une recrudescence des fuites de savants, d'intellectuels, de médecins et de professeurs vers l'Ouest, en dépit du fait que les conditions économiques dans le secteur communiste soient meilleures que jamais depuis la guerre.

Ils affirment avoir constaté que plus les choses s'améliorent, plus les communistes intensifient leurs efforts pour dominer les esprits.

Cette lutte se livre en deux phases. La première, celle qui nous fait assister aux efforts des pays de l'Ouest et des communistes pour inculquer au peuple leurs propres idées. La seconde, celle qui vise à faire passer les Berlinois d'un secteur à l'autre.

STATISTIQUES

Dans le secteur communiste de Berlin ,neuf journaux quotidiens et 13 postes de radio contrôlés par les communistes travaillent sans relâche à pétrir l'esprit de 1,200,000 habitants. On n'y critique jamais le régime, car on ne parle que de statistiques sur le progrès industriel et l'on ne publie que d'innombrables articles décrivant l'existence en Union soviétique. On n'y permet pas la distribution de journaux occidentaux.

A travers le secteur d'Allemagne orientale, quelque 320 postes communistes brouillent constamment les émissions de la radio occidentale.

Le citoyen de Berlin-Ouest a le choix, lui, entre 13 quotidiens d'allégeances politiques diverses. Il peut écouter sans interférence les émissions de la radio de Berlin-Est. Mais la plupart des gens écoutent le poste RIAS, dirigé par les Américains, qui cherche à triompher de l'interférence communiste pour atteindre chacun des villages de la zone soviétique.

Les neutres diront peut-être que l'Ouest fait aussi de la propagande. Mais ils doivent ajouter qu'il s'agit d'une présentation paisible de ce que la culture occidentale a de mieux à offrir, présentation qui n'est nullement marquée au coin de la haine. L'Ouest cherche surtout à assurer la diffusion d'idées nouvelles.

Richesse et extravagances

par Léon Muriez

Au milieu de la médiocrité des ressources qui est le lot du grand nombre l'extraordinaire fortune de quelques-uns éclate parfois en des manifestations excentriques ou extravagantes.

"Prima donna assoluta" du siècle selon les connaisseurs, la Callas s'affirme tapageuse et excentrique en traînant après elle, de Milan à Chicago via Paris, deux cent cinquante robes et 20 manteaux, 40 jupes, 50 chapeaux et autant de paires de chaussures. Elle peut faire rêver, irriter, rendre jalouse la jeune femme absorbée par son bureau, son atelier ou son ménage et qui voudrait céder un peu au penchant de sa coquetterie; elle peut faire se serrer le coeur de telle mère de famille nombreuse qui souhaiterait vêtir ses enfants avec plus de variété et de confort.

Mais cet étalage est bien modeste à côté des véritables excentricités de la fortune.

Qu'est-ce alors que la richesse? Quel niveau de fortune libère les virtualités de la véritable extravagance?

Pour un homme, une femme des classes moyennes, les cent quarante mille dollars du Sweepstake Irlandais, les soixante millions du gros Lot de la Loterie Nationale française, ou toute autre accession brutale à un niveau équivalent de disponibilités financières, c'est cela la fortune.

Fortune pourtant bien anodine. C'est au delà que réside la faculté d'extravaguer. Il faut concevoir des hommes ou des femmes pour qui cent quarante mille dollars ou soixante millions de francs dépensés d'un seul coup ne représentent pas grand'chose.

Tel ce cheik Abdoulah el Zawir, du Yemen, qui commandait, en fin 1957, à un bijoutier parisien, un dentier incrusté de bijoux dont chaque dent devait porter 600 dollars de diamants. Tel ce roi du pétrole du Qatar, principauté du Golfe Persique, qui choisissait chez un bijoutier, en mai 1956, 140 montres de 600 dollars, chacune, pour les femmes de son harem. Tel ce fils d'Ibn Seoud qui commanda dans un seul magasin parmi les jouets qu'il voulait offrir à ses jeunes parents, 247 autos valant chacune 450 dollars; et ces amusements perfectionnés, munis d'un moteur à gaz, n'étaient qu'une petite partie des munificences du prince.

Les héritiers des fastes des Mille et Une Nuits ne monopolisent pas la chronique des fortunes envolées en fantaisies.

Aux Etats-Unis, pendant les années 1920-1930 Wild Bill Ranson en fournit un chapitre: On pourrait rappeler, au hasard, l'achat en une seule fois de 125 complets, trois douzaines de paires de chaussures, 20 chapeaux et trois camions pleins de sous-vêtements; l'acquisition en vue d'un voyage qui ne se fit jamais, d'un train de luxe avec salles de bains et piscine; sa tentative, tournés en fiasco, de briller au théâtre, qui se termina par une croisière aux Antilles. Les invités en étaient les acteurs de la troupe, le tout agrémenté par un orchestre loué 300,000 dollars et arrosé de 1,000 bouteilles de champagne.

Grace Vanderbilt dépensait 900,000 dollars par an pour amuser ses hôtes, 90,000 dollars en une seule fois pour faire rejouer dans sa maison de campagne de Beaulieu un spectacle de "Broadway", The Merry Widow, et terminait la soirée en offrant à ses 400 invités un spectacle de ballets orientaux où les costumes de danseuses ornés de rubis étaient estimés 24,000 dollars au bas mot. Grace Vanderbilt avait conscience de ses excès et, une fois confia: "Je me sens en sympathie avec la pauvre chère "Marie-Antoinette". Car si la Révolution éclatait aux Etats-Unis, je serais sans doute la première à être exécutée".

Edith Rockfeller MacCormick, surnommée la "Princesse de Standard Oil" n'hésitait pas à dépenser 15,000 dollars en fleurs pour un banquet, 600,000 dollars pour un collier d'émeraudes, 120,000 dollars pour un tapis historique venu de Perse, 30,000 dollars pour un livre rare; il est vrai qu'elle sut aussi consacrer 3,000,000 de dollars à aider la Société d'Opéra de Chicago.

Au temps de leur voyage, les étoiles de cinéma font aussi des extravagances: comme Ransom déjà cité dépensait 9,000 dollars par semaine pour les toilettes de sa femme, Diana Dors, l'étoile anglaise se trouvant à Hollywood dépensait 7,500 dollars pour faire venir de Londres, M. Raymond son coiffeur préféré.

Tout ceci n'est qu'exemples entre bien d'autres; quelques milliers d'habitants de Caracas ne peuvent admettre moins de deux Cadillac dans leur garage.

Ces phénomènes ne sont pas particuliers à notre époque. On peut les relever à travers l'histoire; leur support seul diffère.

Ce fut, ou le commerce maritime au XVIe siècle, ou la ruée sur les métaux précieux ou l'âge d'or de la révolution industrielle au XIXe siècle, c'est aujourd'hui l'or noir qui engendre en général les "riches" de notre époque.

L'inégalité des conditions n'est pas un fait nouveau. Elle apparait au contraire comme un élément permanent et constitutif de la nature humaine. Les théoriciens qui ont prétendu la chasser par la porte, la font entrer par la fenêtre. Le communisme russe l'a délibérément fait entrer dans son jeu.

L'inégalité des rémunérations et des niveaux de vie est devenue un élément calculé du plan, accélérateur ou frein selon le modelé social fixé par l'Etat rationnel et arbitraire. Elle prend alors un caractère implacable et froid qui la rend plus cruelle, imperméable à l'espoir, inaccessible à l'illusion d'atteindre à l'opulence que l'homme des pays libres peut caresser et quelquefois réaliser, comme le soldat de la Révolution française qui emportait dans sa giberne un bâton de maréchal.

Et pourquoi considérer la très grande richesse d'un oeil chagrin ou jaloux?

Liste des gagnants à l'Exposition agricole tenue à l'Arène de Falher

Plantes et Fleurs: Fougère: 1er A. Erickson; 2e D. Benoit; 3e P. Dentinger. — Plante à verdure: 1er L. Dumesnil; 2e P. Lapointe; 3e D. Benoit. — Cactus: 1er R. St-André; 2e P. Lapointe; 3e D. Benoit. Plante en fleurs: 1er D. Benoit; 2e P. Lapointe; 3e R. Lauzon. Bouquet de fleurs coupées: 3e D. Benoit. — Bouquet de glailleules: 1er A. Erickson; 2e G. Cartier. Miel extrait: 1er Eugène Girard. Miel en cadre: 1er Eugène Girard. Beurre: 1er R. Lauzon; 2e O. Chailler; 3e R. St-André. Fromage: 1er O. Servant. — Volaille apprêtée: 2e P. Lapointe. — Jambon fumé à la maison: 1er R. St-André. — Lara fumé à la maison: 1er R. St-André. — Oeufs blancs: 1er O. Aubin; 2e A. Cloutier; 3e. O. Chailler. — Oeufs bruns: 1er R. Lauzon; 2e R. St-André; 3e P. Lapointe. — Graisse fondue à la maison: 1er P. Dentinger. — Savon non-cuit: 1er A. Cloutier; 2e P. Cloutier; 3e M. Cloutier. — Lunch d'école: 1er J. Roy; 2e R. St-André. — Pain blanc: 1er J. Guenette; 2e G. Bugeaud; 3e O. Chailler. — Pain brun: 1er D. Benoit; 2e R. St-André; 3e Dames fermières de Girouxville. Pain de fantaisie: G. Bugeaud; 2e Dames Fermières de Girouxville; 3e R. St-André. Pains de fantaisie: 1er G. Bugeaud; 2e D. Benoit; 3e C. Roy. — Brioches à la canelle: 1er G. Bugeaud; 2e P. Dentinger Biscuits à poudre à pâte: 1er R. Lauzon; 2. O. Brière; 3. J. Roy. Beignes à la p. à pâte) 1. G. Bugeau; 2. O. Brière. — Biscuits roulés: 1er P. Lapointe; 2e R. Lauzon; 3e G. Bugeaud. — Biscuits fantaisie: 1er O. Brière; 2e J. Roy; 3e J. Guenette. — Biscuits à l'avoine roulée: 1er J. Guenette; 2e J. Roy; 3e G. Bugeaud. — Gâteau blanc: 1er G. Bugeaud; 2e J. Roy. — Gâteau au chocolat: 1er G. Bugeaud; 3e R. Lauzon; Gâteau chiffon: 1er G. Bugeaud. — Gâteau des anges: 1er J. Guenette. — Gâteau aux fruits, blanc: 1er R. St-André, 2e C. Roy. — Gâteau aux fruits, foncé: 1er R. St-André; 2e C. Roy, 3e D. Benoit. — Gâteau décoré: 1er G. Bugeaud; 2e J. Roy. — Gâteau roulé: 1er G. Bugeaud; 2e J. Roy. — Tarte aux pommes: 1er G. Bugeaud; 2e C. Servant; 3e O. Servant. — Tarte aux raisins: 1er G. Bugeaud; 2e P. Lapointe; 3e O. Servant. — Tarte au citron: 1er G. Bugeaud. — Tartelettes: 1er G. Bugeaud, 2e O. Servant. — Bonbons au chocolat: 1er J. Roy; 2e S. Benoit; 3e O. Brière. — Bonbons au sucre brun: 1er R. Lauzon; 2e O. Brière; 3e P. Dentinger. — Bonbons guimauve: 1er C. Servant; 2e O. Servant. — Col. de bonbons: 1er J. Roy. — Marinades à la moutarde: 1er D. Benoit; 2e O. Servant; 3e C. Servant. — Concombres salés (dill): 1er D. Benoit; 2e O. Servant; 3e S. Benoit. — Condiments mélangés: 1er O. Servant; 2e R. St-André. — Oignons marinés: 2e R. St-André. — Marinades n'importe quelle sorte: 1er O. Servant. — Gelées: 1er P. Dentinger; 2e O. Servant; 3e C. Servant. — Confitures: 1er A. Erickson; 2e D. Benoit; 3e R. St-André. — Marmalade: 1er O. Servant; 2e R. St-André.

Conserves — Framboises cultivées: 1er L. E. Dumesnil; 2e G. Cartier; 3e A. Erickson. — Fraises cultivées: 1er P. Cloutier; 2e S. Benoit; 3e R. Saint-André. — Framboises sauvages: 2e L. E Dumesnil. — Fraises sauvages: 1er A. Cloutier; 2e C. Servant; 3e O. Servant. — Col. de fruits en conserves: 1er D. Benoit; 2e R. St-André; 3e A. Cloutier. — Pois: 1er C. Servant. — Fèves: 1er A. Erickson; 2e A. Cloutier; 3e P. Cloutier. — Légumes verts en feuille: 1er D. Benoit; 2e R. St-André; 3e A. Cloutier. — Tomates: 1er R. Lauzon; 2e R. St-André; 3e O. Servant — Bettes: 1er C. Servant; 2e D. Benoit; 3e R. St-André. — Carottes: 1er C. Servant; 2e A. Cloutier. — Maïs: 1er C. Servant; 2e O. Servant. — Col de légumes: 1er D. Benoit. — Porc: 1er O. Servant; 2e C. Servant; 3e R. 1er O. Seravnt; 2e C. Servant; 3e R. St-André. — Poisson: 1er R. St-André. — Volaille: 1er O. Servant; 2e C. Servant; 3e R. St-André. — Col de viande: 1er R. St-André.

Tricot: Chaussettes: 1er O. Servant. — Gants: 1er M. Cloutier; 2e O. Servant. — Mittaines: 1er O. Servant. — Foulard et béret: 1er R. Lauzon. — Gilet "Suivash"; 1er O. Brière; 2e J. Roy. — Tricot n'importe quelle sorte: 1er A. Cloutier; 2e O. Brière; 3e M. Cloutier.

Broderie: Nappe de table: 1er O. Servant. — Centre de table: 1er A. Cloutier; 2e M. Cloutier; 3e P. Cloutier — Taies d'oreiller: 1er O. Servant; 2e C. Servant; 3e P. Cloutier. — Tabliers: 1er R. Lauzon. — Trousseau de baptême: 1er A. Cloutier. — Broderie n'importe quelle sorte: 1er A. Cloutier; 2e M. Cloutier; 3e P. Cloutier.

Crochet: Dessus de table: 1er R. Lauzon; 2e C. Servant. — Nappe de table: 2e C. Servant. — Centre: 1er C. Servant; 2e Z. Côté; 3e S. Benoit. — Chapeau: 2e P. Lapointe. — Crochet n'importe quelle sorte: 1er C. Servant; 2e A. Cloutier; 3e O. Brière.

Couture: Tablier d'ouvrage: 1er G. Nolette; 2e G. Bugeaud; 3e L. Laverdière. — Tablier de fantaisie: 1er L. Laverdière. 2e G. Bugeaud; 3e R. Lauzon. — Appliqué: 1er R. Lauzon; 2e L. Laverdière. — Robe de chambre: 1er R. Lauzon; 2e G. Bugeaud; 3e L. Laverdière. — Chemise de sport: 1er L. Laverdière; 2e R. Lauzon; 3e G. Nolette. — Chemise de toilette pour homme: 1er A. Cloutier; 2e R. Lauzon. — Vêtement refait dans du vieux: 1er O. Brière; 2e L. Laverdière; 3e L. E. Dumesnil. — Jupe: 1er L. Laverdière; 2e G. Cartier; 3e G. Nolette. — Blouse de fantaisie: 1er L. Laverdière; 2e G. Nolette. — Robe de cotton pour enfant: 1er A. Cloutier; 2e L. Laverdière; 3e G. Cartier. — Couture de tout genre: 1er G. Bugeaud; 2e L. Laverdière; 3e J. Roy. — Robe d'après-midi: 1er G. Nolette; 2e Dames Fermières de Girouxville; 3e D. Benoit. — Robe de maison: 1er L. Laverdière; 2e J. Roy. — Robe de toilette pour enfant: 1er A. Cloutier; 2e L. Laverdière: 3e J. Roy. — Peignoire: 1er A. Cloutier; 2e S. Benoit; 3e R. Lauzon. — Costume pour dame: 1er G. Nolette. — Manteau pour enfant: 1er L. Laverdière; 2e J. Roy. — Couvrepieds en pièces de rapport: 2e P. Cloutier. — Tapis tressé: 1er O. Servant; 2e C. Servant. — Tapis crocheté: 1er D. Benoit. — Article en sac de farine: 1er L. Laverdière; 2e C. Servant; 3e R. Lauzon. — Laine cardée: 1er C. Roy; 2e D. Servant.

Artisanat: Laine filée à la maison: 1er O. Servant. — Couverture tissée: 1er M. Cloutier. — Chaussettes avec laine filée à la maison: 1er O. Servant. — Pantouffe: 1er S. Benoît. — Articles en bois: 1er E. Lefebvre; 2e E. Lefebvre. — Nouveauté de tout genre: 1er S. Benoit; 2e E. Lefebvre; 3e S. Benoit.

Section des jeunes

Génisse en dessous de 6 mois: 1er N. St-André; 2e A. Nolette. — Gerbe de blé: 1er N. St-André; 2e A. Nolette. — Gerbe de lin: 1er N. St-André. — Gerbe de luzerne pour foin: 1er N. St-André. — Oeufs: 1er Y. St-André; 2e T. Lauzon; 3e N. St-André. — Bouquet de fleurs annuelles: 1er I. Dentinger. — Pois verts: 1er Y. St-André; 2e N. St-André; 3e T. Lauzon. — Fèves vertes: 1er N. St-André; 2e Y. St-André; 3e G. St-André. — Fèves jaunes: 1er G. Nolette; 2e Y. St-André; 3e N. St-André. — Laittue à pommes: 1er G. St-André; 2e G. Nolette. — Oignons: 1er T. Lauzon; 2e N. St-André; 3e G. Nolette. — Carottes: 1er G. Nolette. — Patates hâtives: 1er N. St-André; 2e G. St-André; 3e T. Lauzon. — Patates tardives: 2e G. Nolette; 3e N St-André. — Col. de légumes: 2e T. Lauzon. — Col d'herbes à soupes: 2e Y. St-André. — Marinades: 1er Y. St-André. — Confitures: 2e Y. St-André. — Col de fruits en conserves: 1er Y St-André. — Col. de légumes en conserves: 1er Y. St-André. — Pain blanc: 1er Y. St-André; 2e T. Lauzon. — Pain brun: 1er Y. St-André. — Biscuits à la poudre à pâte: 1er T. Lauzon. — Biscuits roulés: 1er J. L. Dentinger; 2e A. Lapointe; 3e T. Lauzon. — Bonbons au sucre brun: 1er T. Lauzon. — Tarte aux raisins: 2e G. Nolette. — Gâteau décoré: 1er L. Dumont. — Gâteau n'importe quelle sorte: 1er J. Guenette; 2e R. Dentinger. — Gâteau chocolat: 2e T. Lauzon. — Lunch d'école: 1er N. St-André; 2e G. Nolette; 3e A. Lapointe. — Biscuits de fantaisie: 1er G. St-André; 2e Y. St-André; 3e L. Dumont. — Brioches à la canelle: 2e Y. St-André.

La Société Agricole tient à remercier tous ceux qui ont aidé à faire un succès de notre exposition, soit en exhibant des articles, soit en dons, pour prix spéciaux etc... Il est fort espéré que l'année prochaine nous emmenera encore plus de membres et d'exhibiteurs.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Gardez toujours votre camera chargée à portée de la main pour pouvoir prendre "sur le vif" des photos comme celle-ci. Cette dernière serait à l'honneur sur la première page d'un album des "Jours d'Ecole".

Commencez un nouvel album de photos au début de la nouvelle année scolaire

La rentrée des classes ouvre un nouveau chapitre dans la vie des écoliers, collégiens et étudiants. C'est aussi un moment merveilleux pour prendre des photos et commencer un nouvel album de photos de "Jours d'Ecole". Que ce soit la première fois que vous envoyiez votre enfant à l'école, ou qu'il commence sa première année d'école secondaire ou d'université, c'est une nouvelle étape qui vous donne l'occasion de commencer une collection de photos fascinantes que vous chérirez toujours.

Au fur et à mesure que les années passeront, vous pourrez compléter peu à peu votre album et vous constituer une collection de photos couvrant l'une des périodes les plus importantes et les plus intéressantes de la vie de vos enfants. Pensez à ce que signifiera pour vous, dans plusieurs années, un album de photos de Marie ou Jean, écoliers et étudiants, un album que vous pourrez feuilleter à loisir et qui vous rappellera de joyeux souvenirs!

Les cameras simplifiées d'aujourd'hui, à foyer fixe et avec flash à même, sont si faciles à employer que vous n'avez qu'à viser et déclencher. Les autres cameras qui nécessitent certains réglages ont également été simplifiées au point d'être, elles aussi, très faciles à employer.

Cela ne prend donc que quelques secondes pour prendre des clichés naturels et intéressants comme ceux de Papa et Maman emmenant Junior à l'école pour la première fois, l'école, et, plus tard, le retour de Junior à la maison. Et ce n'est que le commencement, parce que sa première année scolaire et celles qui suivront seront des plus passionnantes.

Votre deuxième album contiendra les photos de la période passée à l'Ecole Secondaire — activités sportives, nouveaux amis, premier "smoking" de Junior et première "robe de bal" de mademoiselle.

Puis, viendra l'album Université, couvrant cette période importante et intéressante jusqu'au diplôme. A ce moment-là, votre fils ou votre fille possédera sans doute sa propre camera (elles sont si peu chères) et voudra continuer l'album avec ses propres photos. Qui sait, peut-être des photos romantiques s'y glisseront-elles — mais cela est une question de goûts personnels.

Oui, les albums des "Jours d'Ecole" font des souvenirs merveilleux, et, une fois commencés, c'est si facile de les tenir à jour! Si vous n'en avez pas encore commencé un, c'est le moment ou jamais de le faire.

5F George H. Kay

Fêtes de Champlain en France

En juin dernier, le Conseil de la Vie française déléguait son trésorier, M. le Dr Jean-Thomas Michaud, aux fêtes organisées en France pour le troisième centenaire de la consécration de Mgr de Laval ainsi qu'à l'inauguration du Musée Champlain, à Vestric et Candiac. La Société Saint-Jean Baptiste de Québec avait remis à M. Michaud un fanion de Champlain avec mission de le remettre à la ville natale du fondateur de Québec, Brouage, en Saintonge. Un programme de réceptions très chargé empêcha M. Michaud de s'acquitter lui-même de cette mission.

Il confia le fanion au secrétaire du Comité de la Vie française à Paris, M. Gabriel Rémond. Celui-ci s'est rendu à Brouage où il a été reçu officiellement, au pied du monument de Champlain, par le maire de Brouage et le curé, ainsi que les maires des communes avoisinantes. Dans son allocution, M. Rémond rappela le passage, à Brouage, des quatre-vingt-dix voyageurs de La Liaison française, en 1956. Il évoqua aussi les fêtes qui venaient de se dérouler à Québec en hommage à l'illustre Saintongeois. Il remit au maire de Brouage le fanion de Champlain.

M. Martineaud, maire de Brouage, lui répondit avec beaucoup de chaleur. Il déclara, en terminant: "C'est avec la plus profonde émotion que je reçois votre drapeau. Veuillez dire à nos frères de Québec qu'il sera toujours entouré de la plus grande vénération et du plus grand amour et que Brouage leur murmure avec la plus grande tendresse: **Je me siuviens**".

Le fanion fut alors déployé sur le monument Champlain. Une fanfare exécuta les hymnes nationaux et elle prit la tête du cortège qui se rendit au lieu de la maison natale de Champlain. Les invités d'honneur se rendirent à la mairie pour un vin d'honneur. De là, ils allèrent visiter les célèbres remparts de la ville, contemporains de Champlain et en voie de restauration.

Nouvelle conférence du commerce en décembre

Londres. — Encouragé par l'expansion des exportations britanniques, le conseil des exportations dans la zone dollar a organisé une conférence réunissant banquiers, hommes d'affaires et diplomates de Grande-Bretagne et des pays de la zone dollar pour décembre prochain.

Depuis la conférence du même genre qui avait eu lieu il y a sept ans, les exportations britanniques vers le Canada ont augmenté de 49 pour cent, vers les Etats-Unis de 87 pour cent et vers les pays de la zone dollar d'Amérique latine de 58 pour cent.

—Entendez toujours, quand je vous décide quelque chose, que je vous défende le contraire.

Bossuet



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le jeudi 13 novembre 1958 à l'égard du Contrat No 40/58/NWT, Revêtement en pierre concassée, mille 0 à mille 20, de Yellowknife à Fort-Rae, Territoires du Nord-Ouest.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du Chef de la Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); du bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10225 - 100e Rue, Edmonton (Alb.); de M. F. A. McCall, sous-administrateur, Direction des régions septentrionales et des terres, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Yellowknife (T. N.-O.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira des devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les devis soient renvoyés en bon état dans les mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 octobre 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 12 NOVEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., MOOSE-JAW, (SASKATCHEWAN)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, case postale 1208, Saskatoon (Sask.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Moose-Jaw (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé, Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 octobre 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 12 NOVEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENTS POUR PERSONNEL MARIE, MAISON DOUBLE C-1958, PEACE-RIVER, (ALBERTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, case postale 488, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste de Peace-River (Alb.).

On ne tiendra compte que des sousions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 octobre 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 19 NOVEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'envloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., SPIRIT-RIVER (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.) et au bureau de poste de Spirit River (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 octobre 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 19 NOVEMBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., EVANSBURG (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et au bureau de poste d'Evansburg (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 octobre 1958.

Echos de la Vice-postulation de la cause de béatification de Monseigneur Grandin

LE DIOCESE DE CALGARY
ET MONSEIGNEUR GRANDIN

L'an dernier, Nos Seigneur les Archevêques et Evêques de la Province ecclésiastique d'Edmonton rappelaient, dans une lettre collective, le centenaire d'épiscopat de Monseigneur Vital GRANDIN, O.M.I., mort en odeur de sainteté en mai 1902.

Cet intérêt des autorités religieuses pour la cause de Mgr Gandin s'est manifesté à plusieurs reprises. Ainsi, dans une lettre à son Clergé, à la date du 8 octobre, l'Ordinaire du diocèse de Calgary (Alberta) attire l'attention sur la **neuvaine mensuelle** que la Vice-postulation organise dans le but de hâter, par nos prières, la Béatification du premier évêque de l'Alberta. Après avoir rappelé l'oeuvre du grand apôtre-missionnaire dans cette partie de la province, Monseigneur l'évêque de Calgary invite son clergé à entreprendre "une intense campagne de prières" avec les fidèles et à organiser dans chaque paroisse une neuvaine ou un triduum. "Nous pouvons être assurés, dit-il, que tout ce que nous ferons pour promouvoir cette cause rejaillira pour nous en profit éternel."

Nous tenons à exprimer ici à Son Excellence Monseigneur de Calgary notre profonde reconnaissance pour la grande sympathie qu'il manifeste à cette cause de Mgr Grandin.

* * *

NOTRE NEUVAINE
D'OCTOBRE

Un grand nombre de personnes ont manifesté leur vif intérêt à la cause de Béatification de Mgr Grandin en prenant part à la première neuvaine mensuelle d'Octobre. A cette occasion, la Vice-postulation a reçu plusieurs lettres, des dizaines d'intentions spéciales, des demandes de brochures et prières, etc. Certaines paroisses se sont jointes tout entières à cette neuvaine. Durant ces neuf jours, du 1er au 9 octobre, 18 messes ont été célébrées par la Vice-postulation d'Edmonton spécialement aux intentions des personnes qui faisaient la neuvaine et à des intentions particulières. Plusieurs faveurs obtenues nous ont été signalées.

* * *

QUELQUES FAVEURS
OBTENUES

"A la mine d'A..., on congédiait dernièrement beaucoup d'ouvriers et le tour de mon beau-frère était arrivé, quand, au lieu de le congédier, ils lui ont donné une place supérieure."

(Ste-S..., P.Q.)

"Faveur matérielle importante et merveilleuse amélioration dans mon état de santé."

(Calgary, Alta)

"Dénouement heureux d'un complet changement d vie dans notre foyer."

(Le Mans, France)

INVITATION

Unissez-vous à nous pour la prochaine neuvaine mensuelle du 1er au 9 Novembre.

La messe sera offerte chaque jour de la neuvaine aux intentions des personnes qui ont des faveurs à demander par l'intercession de Mgr Grandin. Nous déposerons au tombeau du Serviteur de Dieu, dans la Crypte de St-Albert (Alberta) toutes les intentions et demandes qu'on voudra bien nous adresser.

MGR GRANDIN ET
LES AMES DU PURGATOIRE

Monseigneur Grandin eut toujours une grande dévotion pour les âmes du Purgatoire, une confiance inébranlable aussi en elles.

Un jour, — c'était le 20 mai 1892, un enfant arrive tout essouflé à l'évêché de St-Albert et annonce que le feu se répand dans un fourré, près des étables. Il était grand temps. Deux minutes plus tard, c'en eut été fait de toutes les dépendances. Les voisins accoururent. Grâce à une bonne provision d'eau tout proche, tous se mirent à combattre l'incendie.

Monseigneur était de la partie. "Après m'être fatigué, écrit-il, rendu malade, j'ai dû tout abandonner à la grâce de Dieu et de nos frères et des voisins. Je suis allé devant le Saint Sacrement et j'ai promis un service pour les âmes du Purgatoire."

La prière de l'Evêque fut exaucée; on en fut quitte pour la peur. Le lendemain de cette alerte, on chante à St-Albert, comme on le faisait tous les mois, une messe "pour les Ames".

Pour Mgr Grandin, les âmes du Purgatoire étaient sa meilleure Compagnie d'assurances. Le procureur du diocèse aurait voulu prendre une assurance sur l'évêché et ses dépendances; mais se voyant trop pauvre, Mgr Grandin lui répondait que sa confiance aux Ames du Purgatoire lui suffisait et qu'il n'avait pas d'argent à dépenser inutilement.

Il recourait aussi aux Ames du Purgatoire dans ses besoins financiers. Ainsi, dans ses tournées de quête, avait-il passé avec elles une espèce de contrat. "C'était, écrit-il, mon système autrefois. Je disais autant de messes pour les âmes du Purgatoire que j'obtenais de 1,000 francs ou de 200 piastres". Et sa confiance était bien récompensée. Une année il recueillit plus de $14,000. en aumônes.

Au cours du mois des morts, son exemple devait nous inspirer. Ayons confiance aux Ames du Purgatoire. Secourons-les et prions-les.

* * *

UNE CAUSE MAGNIFIQUE

Ce serait une bénédiction pour l'Ouest canadien et pour tous le pays de compter au nombre des Bienheureux ce grand apôtre de l'Eglise que fut Mgr Grandin. Ses exemples, la puissance de son intercession, l'attrait de son tombeau, répandraient partout une influence salutaire pour les âmes. Aidez-nous à le faire connaître, à le prier, à obtenir les deux miracles requis pour sa Béatification.

On peut se procurer gratuitement prières de la Neuvaine, brochures, etc., en s'adressant à:

VICE-POSTULATION, O.M.I.
9916 - 110è rue,
Edmonton, Alberta (Canada)

Autour du monde...

(suite de la page une)

des entretiens, les deux hommes d'état ont précisé que les entretiens ont porté surtout sur l'aspect militaire du problème. Ils ont également réaffirmé la solidarité des Américains et des nationalistes chinois face au danger communiste. Le communiqué se termine par la mise en garde contre les activités des communistes chinois, qui, avec le soutient de l'URSS, voudraient s'emparer de Formose et chasser les Etats-Unis du Pacifique.

* * *

Les troupes britanniques ont commencé, la semaine dernière, à quitter la Jordanie, où elles se trouvaient depuis le 14 juillet. Les Anglais s'étaient rendus dans ce pays à la demande du Roi Hussein, qui voulait se prémunir contre un coup d'état semblable à celui qui s'était produit en Irak. Les troupes britanniques ont reçu l'autorisation de la République Arabe de Nasser de survoler son territoire.

Au Liban, où avaient débarqué les troupes américaines, il ne reste plus que 4,000 militaires au lieu des 16,000 qui s'étaient rendus dans ce pays pour y assurer la sécurité. Les militaires, qui avaient participé à cette rapide et efficace opération de maintien de l'ordre, ont été chaleureusement félicités par le président Eisenhower.

Les membres de l'organisme dépendant de l'ONU et chargé des tarifs douaniers et du commerce ont décidé la négociation d'une nouvelle réduction générale des tarifs douaniers dans le monde. Mais les entretiens à ce sujet ne commenceront qu'en 1960.

* * *

A Londres, le président de l'Allemagne occidentale a effectué une visite de trois jours. C'est la première fois depuis 1907 qu'un chef d'état allemand se rend en Grande-Bretagne.

* * *

A Paris, le général de Gaulle, a, au cours d'une conférence de presse, de nouveau lancé un appel aux rebelles algériens les invitant à déposer les armes et à mettre fin à une lutte devenue sans objet puisque, a-t-il précisé, le peuple algérien a la possibilité d'exprimer sa volonté au moyen des élections et par voie démocratique.



Récital à l'Auditorium du Jubilée. — Mesdemoiselles Simone et Françoise Pierrat, de Paris, qui donneront un récital de piano et de violoncelle, dimanche, le 9 novembre, à l'Auditorium du Jubilée. Elles exécuteront des pièces de Grieg, Liszt, Shumann, Ravel, Bach et Fauré. L'on peut se procurer des cartes de membres chez Heinzmans, à Edmonton.

Bénédiction solennelle de l'école Thibault de Morinville

Présidée par S. Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul

"L'amour de la vérité, la soif de la vérité, la ferme résolution de la garder fidèlement, voilà la base de l'éducation et de la dignité humaines."

V. Channing

Tous ceux par conséquent, qui contribuent d'une façon ou d'une autre, à l'érection d'une école catholique, telle que la nôtre, et tous ceux qui coopèrent à inculquer chez ceux qui la fréquentent, cette soif de la vérité, sont les **grands responsables**, de la plus belle oeuvre qui soit ! ! ! Existe-t-il quelque chose de plus beau en effet... que ces hommes et ces femmes, qu'une belle formation enrichit d'un esprit vraiment chrétien, permettent de rendre à l'Eglise et à la société, ce que ces deux éléments ont le droit d'attendre d'un être humain.

C'est parce que la chose était d'une telle importance que notre vénéré Evêque Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., en date du 24 octobre dernier a daigné se déplacer pour bénir lui-même ce que j'appellerais volontiers "notre palais scolaire" — tant elle est belle notre école !

En pénétrant dans son enceinte, nous sommes ravis d'y apercevoir une magnifique statue du Sacré-Coeur, don de nos deux architectes, MM. Dunn et Dupuis, ce dernier est venu partager notre joie, le soir de l'ouverture officielle.

Notre vénéré Evêque, après avoir béni tous les murs de l'école est allé suspendre le beau grand crucifix, don des Frères Morin, d'Edmonton, con-Christ surpendu, il n'y a plus rien à craindre, puisque Dieu, désormais habite cette maison.

Mgr Loranger a ensuite pris la parole pour nous dire lui aussi sa joie de participer à l'ouverture de cette école. Il a félicité chaudement, les commissaires de l'Ecole Thibault, en leur avouant, qu'ils se sont toujours faits remarquer par les soins qu'ils ont mis à prendre soin de leurs édifices... tout est propre, dit-il, spirituellement et matériellement.

M. Art Soetaert, maire de Morinville, a parlé à son tour ainsi que le Dr J. C. Jonason, Inspecteur de la Haute Ecole, M. Jonason représentait l'hon. Ministre de l'Education, M. Alborg.

Tous nos commissaires d'école se sont fait un devoir d'être présents ainsi que plusieurs commissaires de la Division Sturgeon.

M. Ernest Houle, président des commissaires d'école, agissant comme maître de cérémonies nous a présenté d'abord, notre principale, la Rév. Mère Marie-Agnès, cette dernière nous a dit toute sa reconnaissance et sa foi d'être à la tête d'une telle école... elle a bien voulu aussi rendre hommage aux pionnières de la première heure, celles qui se sont usées à la tâche. "Notre tâche est parfois ardue, mais elle est grande et nous lui donnerons le meilleur de nous-mêmes."

M. Swan, d'Edmonton, inspecteur de la Division Scolaire Sturgeon, a reconnu à son tour, tous les efforts qui avaient été faits pour prouver à nos jeunes gens qu'ils ont tout ce qu'il leur faut pour assurer chez eux, un bel et plein épanouissement.

Une belle assistance et des beaux discours ne suffisent pas toujours à une telle occasion, il faut aussi, du chant ou de la musique. Notre fameux choeur "Les Hirondelles" nous ont gâté encore une fois avec des extraits de l'opéra "Carmen". Mlle Marthe Riopel, s'est encore distinguée dans le chant "Sancta Maria" de Faure.

Sont venus aussi rehausser cette cérémonie, outre notre curé et son vicaire, MM. les abbés Georges Primeau, curé de Legal; Hervé Tanguay, vicaire de Legal; J. M. Martineau, aumônier diocésain de l'A.C.; l'abbé Bois de St-Paul; Guérin, de Westlock; le R.P. Joly, de St-Albert; le R.P. Lacerte, o.m.i., supérieur du collège St-Jean d'Edmonton; Colin Campbell, du collège St-Jean, également; Fernand Croteau, de Plamondon; Edmond Croteau, de Thorild; les représentants de "La Survivance", du poste CHFA et du poste CFRN. Enfin notre Evêque nous donna ses impressions dont voici quelques bribes: La bénédiction d'une école est une étape très importante dans la vie d'une paroisse...

Nous bénissons les maîtres et les enfants, qui les fréquentent.

La première raison d'être d'une école c'est l'enfant, et son premier rôle est de préparer l'homme de caractère chrétien.

Le plus grand drame de notre époque c'est de voir des écoles où les portes sont fermées à Dieu.

La foule, pour clôturer cette veillée, était invitée à visiter notre école.

La démocratie populaire a refusé l'éducation aux Chinois catholiques

Hong-Kong. (CCC) — Le ministre de l'Instruction publique de la Chine rouge a déclaré récemment qu'au cours de l'année scolaire, les universités et autres écoles supérieures de Chine ont admis 107,000 nouveaux étudiants. La préférence a été donnée aux enfants de paysans et d'ouvriers, aux soldats démobilisés, aux représentants des minorités ethniques, aux Chinois de l'extérieur, notamment de Macao et de Hong-Kong. Mais, en revanche, une mesure prévoit que ceux qui sont connus comme étant catholiques, ne doivent pas avoir la possibilité de poursuivre leur formation dans l'un ou l'autre des 227 établissements d'études supérieures de Chine.

Catholiques de l'Allemagne de l'Est persécutés

Berlin. — Les prêtres de l'Allemagne de l'Est ont lu en chair une lettre pastorale dénonçant la persécution de l'Eglise par le régime communiste.

Evoquant la mémoire du pape défunt, Pie XII, ils ont demandé aux 2,500,000 catholiques de l'Allemagne de l'Est de demeurer attachés à leur foi et à leur clergé.

Cette lettre révèle que l'Eglise a adressé au premier ministre Otto Grotewohl une demande pressante pour qu'il mette fin à l'oppression des catholiques.

Cinq jours avant la parution de cette lettre, le Père Kaplan Hugo Hermes, accusé d'opposition au régime et reconnu coupable d'avoir en sa possession des livres de l'Allemagne de l'Ouest, était condamné à 16 mois de prison.

—Le chef-d'oeuvre de la morale chrétienne est de donner un sens et comme un prix infini à la douleur.

Gabriel Séailles

* * *

—Pour blesser un homme le plus douloureusement, visez son orgueil; s'il s'agit d'une femme, frappez au coeur.

* * *

—Rien ne nous fait si grands qu'une grande douleur.

Frédéric Plessis

—Faisons-nous mieux connaître aux médecins spirituels de nos âmes afin qu'ils puissent mieux nous traiter.

Bourdaloue

* * *

—Comment prétendons-nous qu'un autre garde notre secret, si nous n'avons pu le garder nous-mêmes?

La Rochefoucauld

* * *

—L'homme aurait le vertige à voir dès sa jeunesse la somme des douleurs qu'il lui faudra subir.

Faits et commentaires

La femme au volant

Un rapport de la Fédération des Compagnies françaises d'Assurance, et un petit manuel de conduite destiné aux femmes récemment à Paris, infligent un cinglant démenti à la plupart des automobilistes hommes qui ne cessent de proférer des propos désobligeants à l'endroit des conductrices considérées par eux comme une plaie de la circulation. Il est un fait indéniable: les femmes, toute proportion gardée (huit cent mille ont en France leur permis de conduire), provoquent moins d'accidents graves que les hommes. En 1956, plus de deux cent quinze mille parmi eux provoquèrent des accidents contre vingt-et-un mille femmes seulement; et selon les magistrats qui viennent confirmer les statistiques de la Fédération des Compagnies d'Assurances cinq pour cent des condamnations pénales et dix pour cent seulement des condamnations civiles concernent ces dernières. "Elles n'ont pas, concluent-ils, le complexe de supériorité des fous du volant". Enfin, le manuel de conduite destiné aux femmes leur reconnaît quatre qualités pour être d'excellents chauffeurs: 1) La femme a plus de précision que l'homme; 2) elle est plus douce et ne cherche pas à s'imposer au mépris du code de la route dont elle est respectueuse; 3) elle est courtoise et laisse passer les gens pressés; 4) elle a d'excellents réflexes. Cependant, l'auteur de la brochure ne craint pas de lui renouveler l'avertissement classique: le rétroviseur n'est pas un miroir pour la toilette — surtout à cent à l'heure !

Sur les rapports "fumée-cancer du poumon".

Ces jours derniers on a pu voir un groupe de jeunes gens élégamment vêtus arpenter les rues du West-End de Lourdes et ramasser les mégots de cigarettes jetés par les fumeurs. Il ne s'agissait pas, comme on aurait pu le croire, de fils de famille en révolte contre leur milieu bourgeois auquel ils lançaient de la sorte un défi, mais tout simplement d'étudiants chargés par le "Medical Research Council", de recueillir, avec ces mêmes débris, les éléments d'une vaste étude statistique sur les rapports existant entre la fumée de cigarette et le cancer. Selon le professeur Cuyler Hammond, de la "American Cancer Society", le cancer du poumon, incomparablement plus répandu en Angleterre qu'aux Etats-Unis où cependant leurs cigarettes à moitié consumées, n'absorbent pas l'élément nocif du tabac accumulé dans le mégot. Le professeur Hammond qui en a fait recueillir cinq mille il y a quelques mois dans différentes villes américaines, a constaté que chaque fumeur yankee rejette en moyenne trois centimètres de cigarette. C'est à une expérience semblable qu'il se livre maintenant dans le Royaume-Uni et pour l'aider dans ses recherches que ces jeunes étudiants anglais ont recueilli cinq mille mégots. Si la moyenne de ceux-ci est inférieure à deux centimètres, le professeur Cuyler Hammond prétend qu'il verrait sa théorie pleinement confirmée. En cas contraire, elle serait réduite à néant.

Nouvelles Constitutions du Tiers-Ordre franciscain

Rome. (CCC) — Les nouvelles Constitutions du Tiers-Ordre franciscain, élaborées par les ministres généraux de quatre branches de l'Ordre franciscain: Frères mineurs, conventuels, capucins, tertiaires réguliers, viennent d'être publiées.

Ces constitutions que le Souverain Pontife a approuvées l'année dernière, sont destinées à remplacer celles que le Pape Honorius III avait approuvées verbalement au début du XIIIe siècle et comptent 171 articles. Pour ce qui est des devoirs des tertiaires, les Constitutions insistent sur l'amour envers le prochain qui doit inspirer toutes leurs actions, et qui doit être empreint de "bienveillance et d'affabilité". Elles rappellent aux tertiaires que leur action, pour précieuse qu'elle soit, n'en est pas moins subsidiaire de celle de l'Episcopat et du clergé. Il est recommandé d'autre part aux adhérents du Tiers-Ordre franciscain d'être "détachés de toutes les choses de ce monde" et d'user de leurs biens en tenant compte de la fonction sociale et privée de ceux-ci, de se consacrer à un travail quotidien, d'être modestes, frugaux, sobres et chastes.

Un débat sur la liberté de la presse

Pour la première fois dans son histoire Edmonton voyait s'ouvrir une discussion ouverte sur un sujet de tous les temps: "Combien avons nous de limerté". Sur ce thème général venait se greffer une question particulière: les agences de presse sont-elles libres de diffuser les nouvelles comme elles l'entendent, toutes les nouvelles aussi mauvaises ou révoltantes qu'elles peuvent être. Lors d'un incident au cours duquel un homme fut tué, un Poste de radio fut blâmé et presque rendu responsable d'avoir attiré la foule sur les lieux et gêné ainsi le travail de la Police.

Les Jurés de la Commission d'enquête sont d'opinion qu'il était de l'intérêt public de controler la diffusion des nouvelles qui pourraient mettre en danger la vie d'autrui.

Le pour et le contre d'un tel controle donna lieu à une discussion ouverte qui réunit un rédacteur de journal de Calgary, un Procureur de la couronne, un directeur de nouvelles d'un Poste de Radio de Calgary, une commentatrice radiophonique et un Conseiller Municipal. La nouveauté de la chose attira nombre de commentaires et une centaine de personnes assistèrent aux débats.

Le procureur, le conseiller et la commentatrice furent d'accord pour que les journaux, postes de radio et de temps: "Combien avons-nous de libertes s'ils ne veulent pas qu'elles leur soient imposées. Les trois autres experts se prononcèrent contre toute ingérence de l'extérieur qui pourrait museler la presse. Les nouvelles ne sont pas toujours roses et ne plaisent pas automatiquement à tout le monde, mais ce qui compte c'est que le publique soit informé de ce qui se passe et c'est là que nous trouvons l'expression de la liberté de la presse. Si les experts ne purent se mettre d'accord, ils conclurent cependant qu'un journaliste doit se servir de sa conscience dans l'interprétation et la diffusion des nouvelles.

Horizons . . .

(suite de page une)

tralement opposés: la démocratie et le communisme. Cette vague toujours grossissante de réfugiés, qui se recrutent dans toutes les couches de la société, est autrement plus significative que tous les votes ou tous les référendums que l'on pourrait prendre. Elle proclame la faillite du communisme à créer le bonheur.

J.P.

Cartes de souhaits

D'ici quelques semaines, — le temps passe si vite, — nous penserons à nous procurer des Cartes de souhaits pour Noël et le nouvel An. Cette année, tout comme les années passées, il s'en vendra de très belles ,de moins belles, d'autres seront vraiment païennes ou simplement idiotes.

Des âmes de bonne volonté se sont données pour mission de redonner à la fête de Noël, son véritable sens, qui ne peut être autre chose que chrétien. Et dans cette campagne très opportune de moralisation, le choix des Cartes de souhaits peut jouer un rôle très important. Quel rapport, je vous le demande, entre la naissance du Christ et ces Cartes aux couleurs criardes qui seraient tout au plus, bonnes pour illustrer un catalogue de jouets.

Même parmi les Cartes soit-disant religieuses, il y en a un grand nombre qui sentent la "bondieuserie" à l'eau de rose. Si tous les clients se montraient plus exigeants, ce ne serait pas long que fabricants et commerçants ne mettraient sur le marché que des sujets de réelle valeur.

De plus, ce serait une grave erreur de croire que les Cartes anglaises ont le monopole du sens artistique. Surtout dans le domaine des Cartes à motifs religieux, les plus belles sont imprimées en français. Sachons en profiter.

J.P.

Little Rock: une école de blancs ouvre ses portes

Little Rock, Ark. — Avec un mois de retard, quelques-uns des étudiants des institutions secondaires de Little Rock ont recommencé à fréquenter l'école.

Environ 300 d'entre eux se sont en effet inscrits à l'institution fondée à l'intention des jeunes blancs par la Société des écoles privées de l'endroit.

L'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur a aussitôt laissé entendre qu'elle contesterait la légimité de ce régime particulier aux blancs.

La fréquentation de l'école de la Société des écoles privées est gratuite. L'institution ne peut toutefois recevoir qu'une petite partie des quelque 3,700 écoliers des quatre écoles secondaires de la ville fermées depuis le 12 septembre sur les ordres du gouvernement Orval Faubus, dans le but de faire obstacle à l'intégration raciale.

—On se jetterait dans des embarras infinis si on changeait la direction en dissertation.

Bossuet

* * *

—Il n'y a presque que Sainte Thérèse dont je puisse m'accommoder tout à fait.

Bossuet